Bulletin des principales ventes de novembre 2019

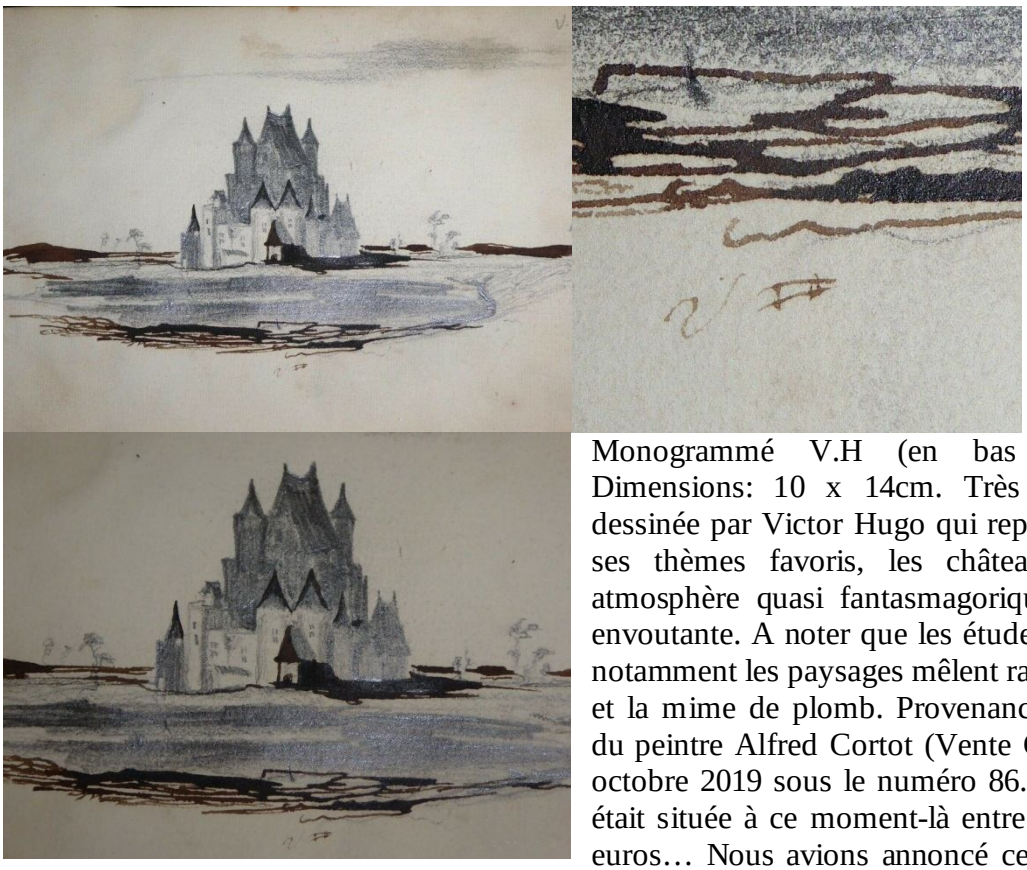
par J.-M. GOMIS

Ventes sur le site eBay (finies)
Ventes aux enchères (finies ou à venir)
Ventes en librairies (en cours)

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

1. Ventes sur le site eBay

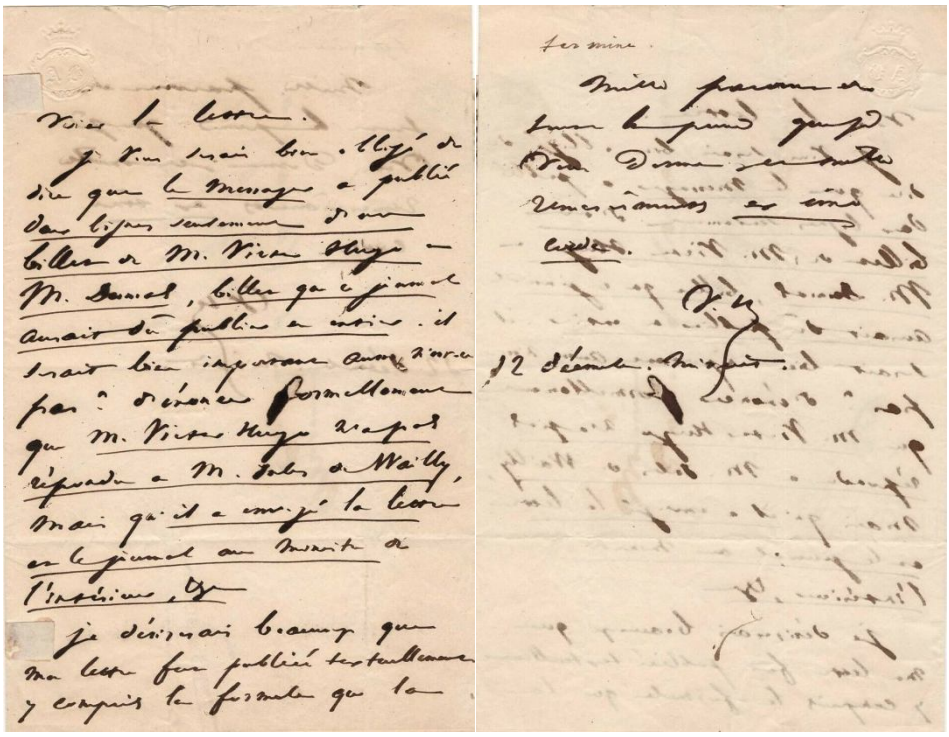
Dessins

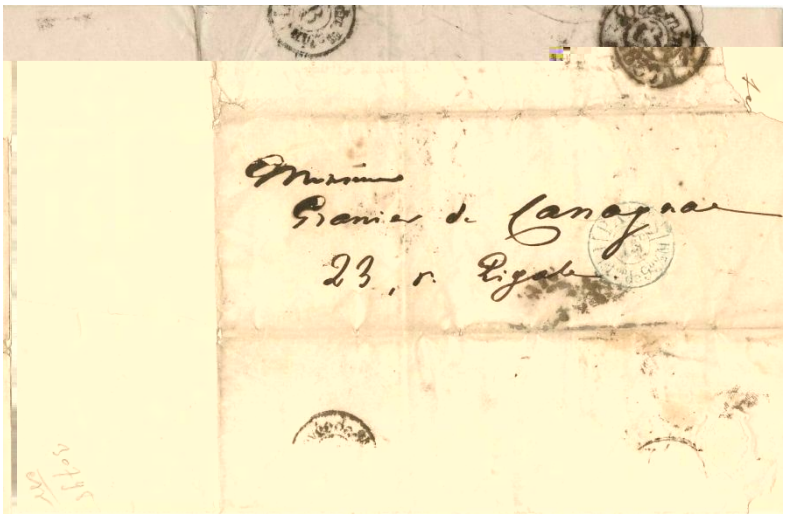


***** Victor Hugo. Château fort. Dessin original à la plume, encre brune et mine de plomb. Monogrammé V.H (en bas au centre). Dimensions: 10 x 14cm. Très belle oeuvre dessinée par Victor Hugo qui reprend ici un de ses thèmes favoris, les châteaux dans une atmosphère quasi fantasmagorique, sombre et envoutante. A noter que les études du maitre et notamment les paysages mêlent rarement l'encre et la mime de plomb. Provenance : Collection du peintre Alfred Cortot (Vente Christie's du 7 octobre 2019 sous le numéro 86. [L'estimation était située à ce moment-là entre 1500 et 2000 euros… Nous avions annoncé cette vente dans le bulletin du 15 au 30 septembre, toujours consultable sur notre site.] Nous remercions Pierre Georgel pour l'authentification de ce dessin qui figurera dans son catalogue raisonné en cours

de préparation. [Sans cette authentification de Pierre Georgel, nous aurions, pour notre part, sans doute cru à une contrefaçon !] Fort bel état de conservation. Proposé 16 000 € en achat immédiat. Le vendeur accepte de recevoir une offre inférieure. [**Vente en cours en ce moment.**]

Manuscrits





* Hugo Victor (1802-1885). Poète, dramaturge et écrivain français. Lettre autographe signée « V.H. », Paris, 12 décembre 1837, à Adolphe Granier de Cassagnac, 1 page 1/2 in-8, adresse et cachets postaux, traces d'onglets en marge. « Voici la lettre,

Je vous serais bien obligé de dire que le *Messager* a publié *deux lignes seulement d'un billet de M. Victor Hugo à M. Dumas, billet que ce journal aurait dû publier en entier*. Il serait bien important aussi, n'est-ce pas ? d'énoncer formellement que *M. Victor Hugo n'a pas répondu à M. Jules de Wailly, mais qu'il a envoyé la lettre et le journal au ministre de l'Intérieur, etc.*

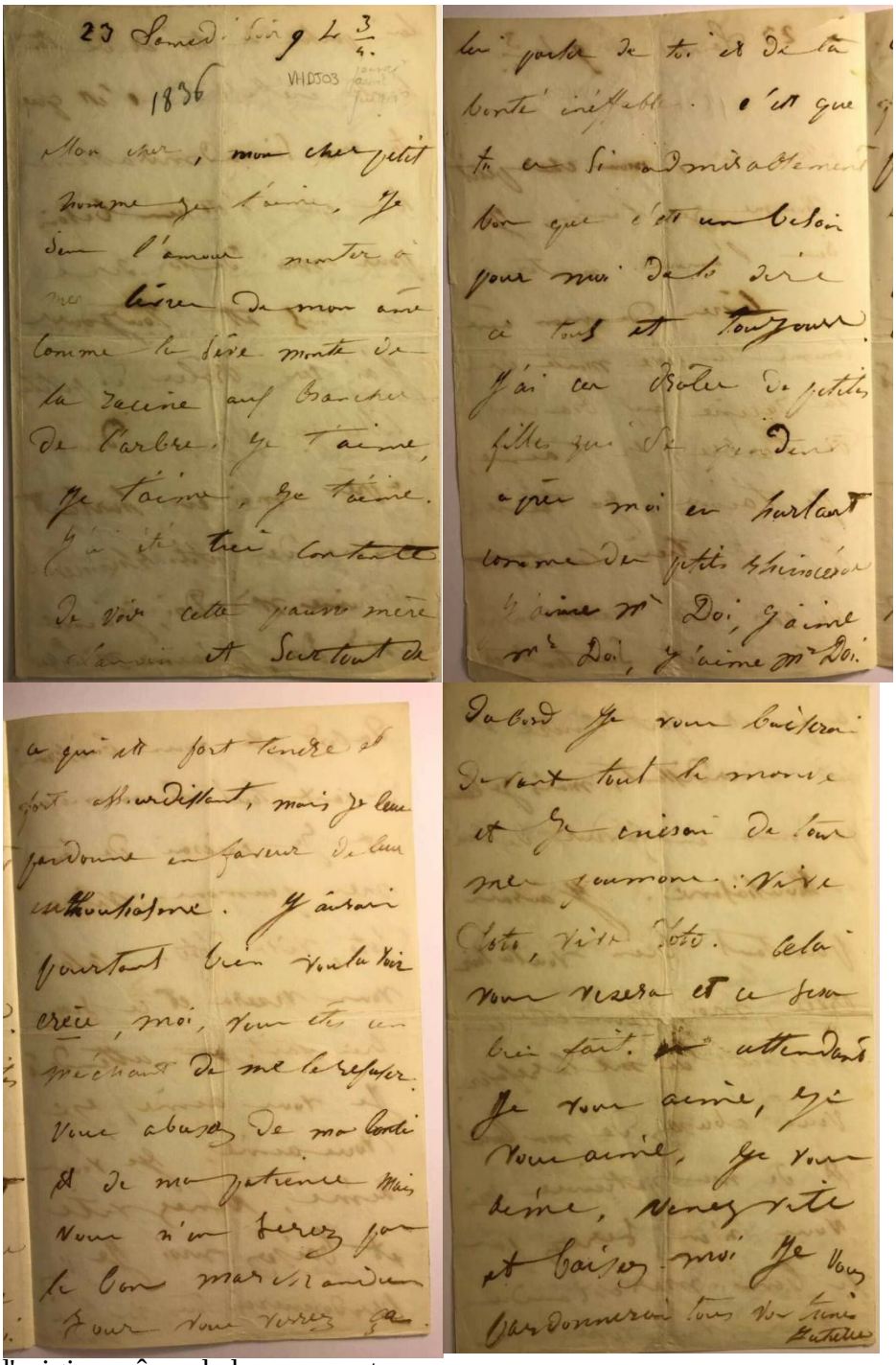
Je désirerais beaucoup que ma lettre fût publiée textuellement y compris la formule qui la termine.

[Mille pardons de toute la peine que je vous donne et mille remercîments *ex imo corde*.

V.H.

12 déc. Minuit.] »

Bernard-Adolphe Granier de Cassagnac (1806-1880) était un journaliste et homme politique français. Il collabora notamment au Journal des débats et à *La Revue de Paris* où il y rencontra Victor Hugo. Cette lettre est écrite au moment où Victor Hugo se trouve en procès contre la Comédie française. Proposée 850 € en achat immédiat. [**Vente en cours en ce moment.**]



23 Samedi soir 9 h 3/4.

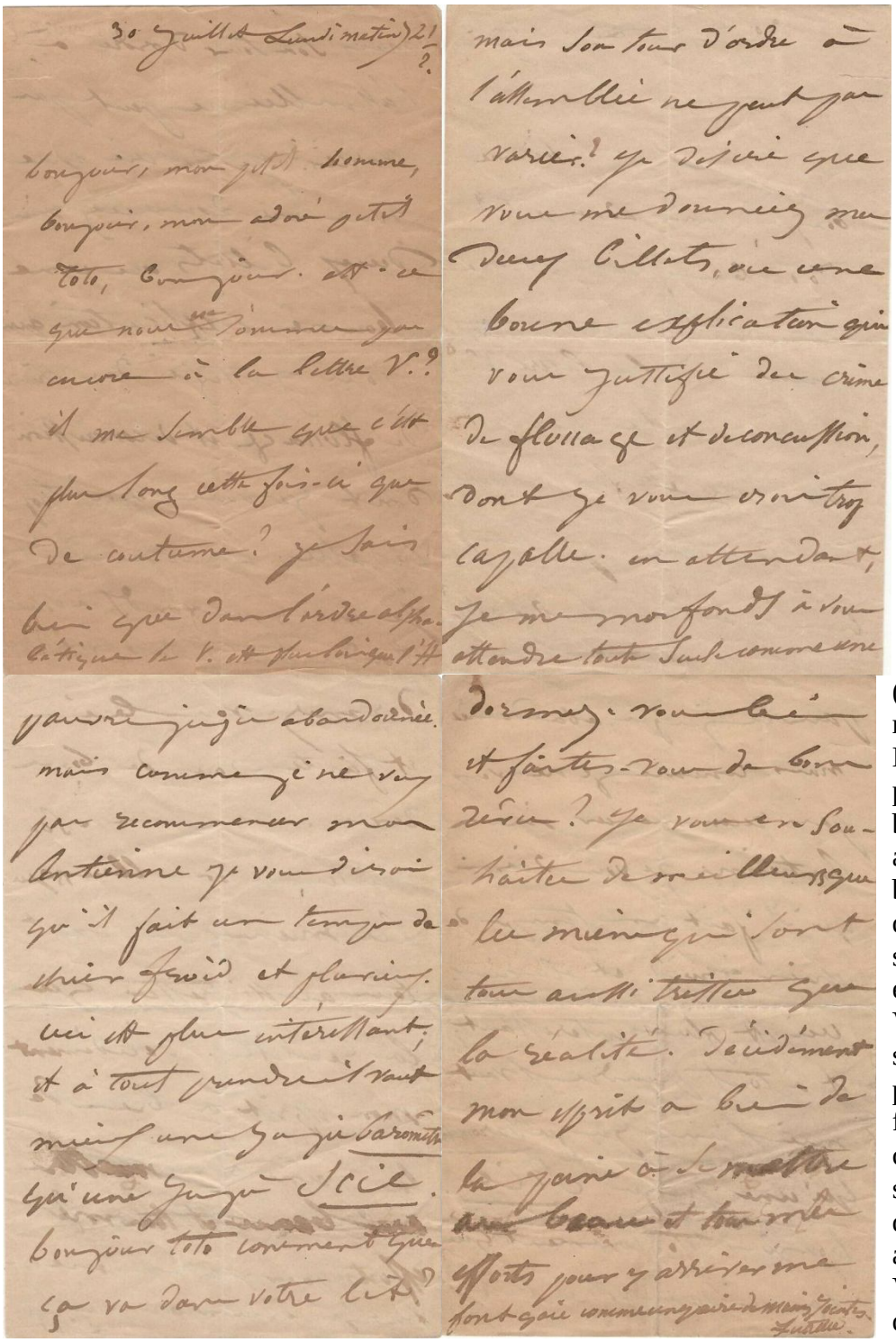
1836

Mon cher, mon cher petit homme je t'aime, je sens l'amour monter à mes lèvres de mon âme comme la sève monte de la racine aux branches de l'arbre, je t'aime, je t'aime, je t'aime. J'ai été très contente de voir cette pauvre mère Lanvin et surtout de lui parler de toi et de ta bonté ineffable. C'est que tu es si admirablement bon que c'est un besoin pour moi de le dire à tous et toujours. J'ai ces drôles de petites filles qui se pendent après moi en hurlant comme des petits rhinocéros. J'aime Mr Doi, J'aime Mr Doi, J'aime Mr Doi, ce qui est fort tendre et fort assourdissant, mais je leur pardonne en faveur de leur enthousiasme. J'aurais pourtant bien voulu voir Crèce, moi, vous êtes un méchant de me le refuser. Vous abusez de ma bonté et de ma patience mais vous n'en serez pas le bon marchand. Un jour vous verrez ça d'abord je vous baiserai devant tout le monde et je crierai de tous mes poumons : Vive Toto, vive Toto. Cela vous vexera et ce sera bien fait. En attendant je vous aime, je vous aime, je vous aime, venez vite et baisez moi, je vous pardonnerai tous vos trines Juliette

***** Drouet (Juliette). Lettre autographe signée « Juliette » à Victor Hugo, « 23 Samedi soir 9 h 3/4 » — probablement samedi 23 janvier 1847. [Florence Naugrette a eu connaissance de cette vente.] 4 pages, 21 × 13,5 cm environ. Traces de pliures, petite déchirure sans atteinte au texte, légères traces d'usage sans gravité. Notes au crayon sur la première page, notamment une datation probablement fautive. Belle lettre dans laquelle Juliette Drouet regrette notamment le refus de Victor Hugo de la laisser assister à la reprise, le jour même, de « Lucrèce Borgia », pièce dans laquelle elle tenait le rôle de la Princesse Negroni lors de la création et qui se trouve de la sorte à l'origine même de leur rencontre.

« Mon cher, mon cher petit homme je t'aime, je sens l'amour monter à mes lèvres de mon âme comme la sève monte de la racine aux branches de l'arbre. Je t'aime, je t'aime, je t'aime. J'ai été très contente de voir cette pauvre mère Lanvin et surtout de lui parler de toi et de ta bonté ineffable. C'est que tu es si admirablement bon que c'est un besoin pour moi de le dire à tous et toujours. J'ai ces drôles de petites filles qui se pendent après moi en hurlant comme des petits rhinocéros. J'aime Mr Doi, J'aime Mr Doi, J'aime Mr Doi, ce qui est fort tendre et fort assourdissant, mais je leur pardonne en faveur de leur enthousiasme. J'aurais pourtant bien voulu voir Crèce, moi, vous êtes un méchant de me le refuser. Vous abusez de ma bonté et de ma patience mais vous n'en serez pas le bon marchand. Un jour vous verrez ça d'abord je vous baiserai devant tout le monde et je crierai de tous mes poumons : Vive Toto, vive Toto. Cela vous vexera et ce sera bien fait. En attendant je vous aime, je vous aime, je vous aime, venez vite et baisez moi, je vous pardonnerai tous vos trines Juliette » Le dernier terme de cette lettre signifie « tours, manigances » ; il est défini dans le glossaire du site www.juliettedrouet.org. La première de la reprise de « Lucrèce Borgia » se tenait précisément ce soir-là. La veille, 22 janvier 1847, Juliette Drouet écrivait à Victor Hugo : « De penser que je vais revoir ma Lucrèce Borgia, cela me ranime et me redonne du courage. » (Le texte de cette lettre est disponible sur le site http://www.juliettedrouet.org.) Au matin du dimanche 24 janvier, elle écrira ceci : « J'aurais bien été à Lucrèce avec toi hier, j'irais bien encore aujourd'hui si on la donne. » (Voir également le site http://www.juliettedrouet.org.) Quant à l'aphérèse « Crèce » désignant Lucrèce, elle pourrait constituer un hapax, et faire écho à la

suppression si lourde de conséquences, dans la pièce hugolienne, de la première lettre du nom des Borgia... Proposée 1500 € en achat immédiat. [**Vente en cours en ce moment.]**



30 juillet Lundi matin 7h 1/2

bonjour, mon petit homme,
bonjour, mon adoré petit
toto, bonjour. est-ce
que nous ne sommes pas
encore à la lettre V.?
il me semble que c'est
plus long cette fois-ci que
de coutume? je sais
bien que dans l'ordre alpha-
bétique le V. est plus loin que l'H.
mais son tour d'ordre à
l'assemblée ne peut pas
varier? je désire que
vous me donniez mes
deux billets, ou une
bonne explication qui
vous justifie du crime
de flouage et de concussion,
dont je vous crois trop
capable. en attendant,
je me morfonds à vous
attendre toute seule comme une
pauvre juju abandonnée.
mais comme je ne veux
pas recommencer mon
antienne je vous dirai
qu'il fait un temps de
chien froid et pluvieux.
ceci est plus intéressant;
et à tout prendre il vaut
mieux une juju baromètre
qu'une juju Scie.
bonjour toto comment que
ça va dans votre lit?
dormez-vous bien
et faites-vous de bons
rêves? je vous en sou-
haite de meilleurs que
les miens qui sont
tous aussi tristes que
la réalité. décidément
mon esprit a bien de
la peine à se mettre
au beau et tous mes
efforts pour y arriver me
font gaie comme une paire de mains jointes.
Juliette.

* Drouet Juliette (1806-1883). Actrice française. Maitresse de Victor Hugo. [Florence Naugrette a eu connaissance de cette vente.] Lettre autographe signée « Juliette », (Paris), lundi 30 juillet [lundi matin 7h$^{1/2}$] (1849), à Victor Hugo, 4 pages in-8 (petites fentes réparées). « Bonjour mon petit homme, bonjour mon adoré petit toto, bonjour. Est-ce que nous ne sommes pas encore à la lettre V. ? Il me semble que c'est plus long cette fois-ci que de coutume ? Je sais bien que dans l'ordre alphabétique le V. est plus loin que le H. mais son tour d'ordre à l'assemblée ne peut pas varier ?

Je désire que vous me donniez mes deux billets ou une bonne explication qui vous justifie du crime de flouage et de concussion, dont je vous crois trop capable.

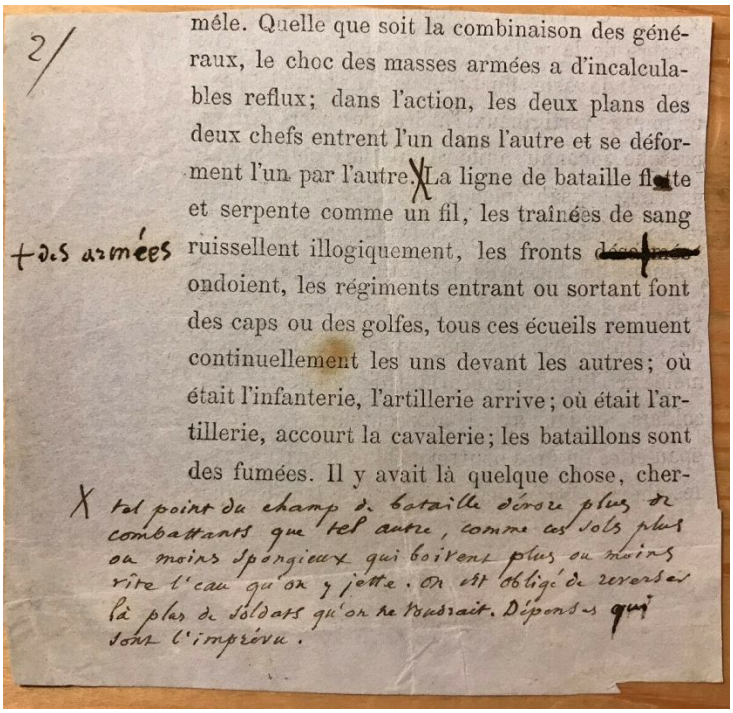
En attendant, je me morfonds à vous attendre toute seule comme une pauvre Juju abandonnée. Mais comme je ne veux pas recommencer mon antienne, je vous dirai qu'il fait un temps de chien froid et pluvieux. Ceci est plus intéressant ; et à tout prendre il vaut mieux une Juju *baromètre* qu'une Juju *Scie*.

Bonjour Toto comment que ça va dans votre lit ?

Dormez-vous bien et faites-vous de bons rêves ? je vous en souhaite de meilleurs que les miens qui sont tous aussi tristes que la réalité. Décidément mon esprit a bien de la peine à se mettre au beau et tous mes efforts pour y arriver me font gaie comme une paire de mains jointes.

Juliette ».

Victor Hugo avait été réélu député le 13 mai 1849 à l'Assemblée législative (après sa dissolution). Il prononcera le 9 juillet son célèbre Discours sur la misère. Proposée 1800 € en achat immédiat. **[Vente en cours en ce moment.]**



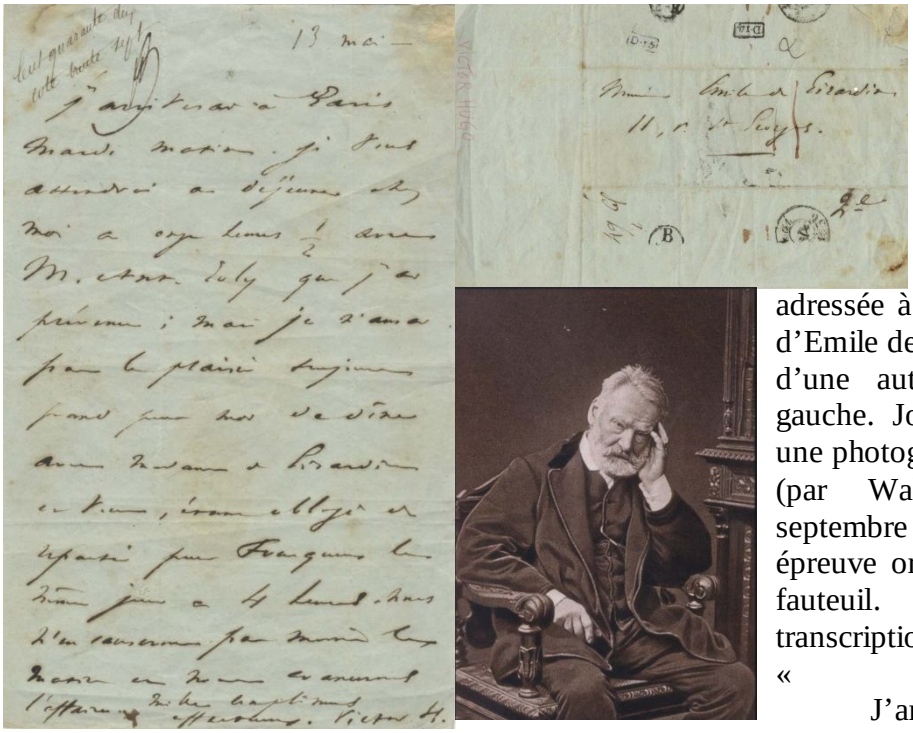
2/

mêle. Quelle que soit la combinaison des généraux, le choc des masses armées a d'incalculables reflux; dans l'action, les deux plans des deux chefs entrent l'un dans l'autre et se déforment l'un par l'autre. X La ligne de bataille flotte et serpente comme un fil, les traînées de sang ruissellent illogiquement, les fronts ~~désaplomés~~ ondoient, les régiments entrant ou sortant font des caps ou des golfes, tous ces écueils remuent continuellement les uns devant les autres; où était l'infanterie, l'artillerie arrive; où était l'artillerie, accourt la cavalerie; les bataillons sont des fumées. Il y avait là quelque chose, cher-

+ des armées

X tel point du champ de bataille dévore plus de combattants que tel autre, comme ces sols plus ou moins spongieux qui boivent plus ou moins vite l'eau qu'on y jette. On est obligé de reverser là plus de soldats qu'on ne voudrait. Dépenses qui sont l'imprévu.

* Hugo (Victor). Fragment d'épreuve corrigé des Misérables. 11 × 10,3 cm environ (bords irréguliers). Correction et ajout autographes sur un fragment d'épreuve du chapitre « Le quid obscurum des batailles » des Misérables. Très rare, très précieux.[Victor Hugo insère un passage supplémentaire : « Tel point de champ de bataille dévore plus de combattants que tel autre, comme ces sols plus ou moins spongieux qui boivent plus ou moins vite l'eau qu'on y jette. On est obligé de reverser là plus de soldats qu'on ne voudrait. Dépenses qui sont l'imprévu. »] Proposé 3500 € en achat immédiat. Le vendeur accepte de recevoir une offre inférieure. **[Vente en cours en ce moment.]**



* [Description (fautive) en anglais. Site eBay Kesswil, Suisse.] Lettre autographe du 13 mai (année manquante) de Victor Hugo, adressée à un inconnu [il s'agit d'Emile de Girardin]. Inscriptions d'une autre main en haut à gauche. Joliment encadrée avec une photographie de Victor Hugo (par Walery, prise le 30 septembre 1874, mais est-ce une épreuve originale ?) assis sur un fauteuil. [Voici notre transcription :

« 13 mai

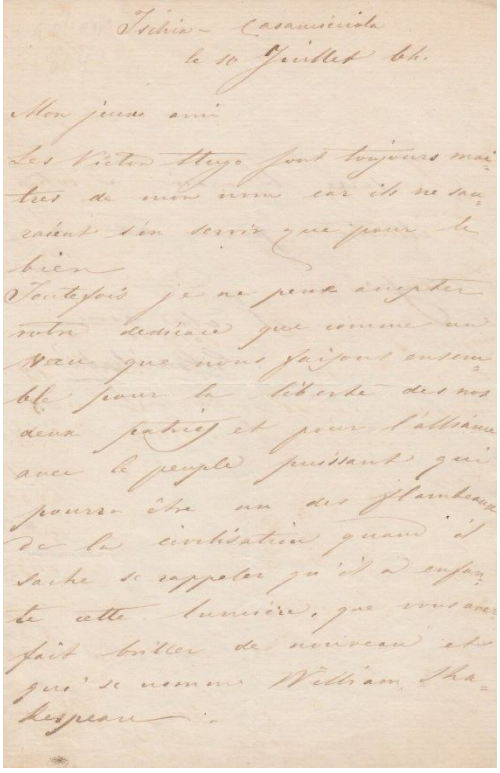
J'arriverai à Paris mardi matin. Je vous attendrai à déjeuner chez moi à onze heures ½ avec M. Ant. Joly que j'ai prévenu ; mais je n'aurai pas le plaisir toujours grand pour moi de dîner avec Madame de Girardin et vous, étant obligé de repartir pour Fourqueux le même jour à 4 heures. Nous n'en causerons pas moins le matin en nous assurant de l'affaire.

Mille compliments affectueux.

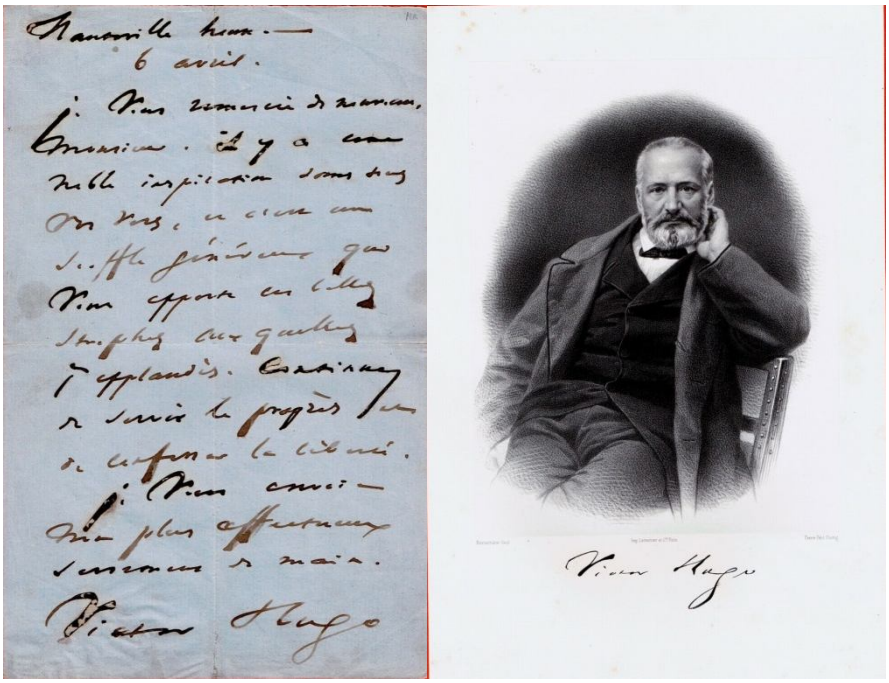
Victor H. »

Enveloppe : « Monsieur Emile de Girardin
11 r. St Georges »]

Provenance: ancienne propriété de J.D. McClatchy (1945-2018), poète américain, critique littéraire, président de l'Académie de Arts et lettres de 1996 à 2003, etc. Proposée 1229.37 $ (1098.39 €) en achat immédiat. [**Vente en cours en ce moment.**]



***** Garibaldi Giuseppe (1807 - 1882), homme politique italien. Lettre signée à François-Victor Hugo. Ischia – Casamicciola 10 juillet (1864 ?) ; 1 page ½ in-8°. Superbe lettre de fraternité de l'unificateur de l'Italie à Victor Hugo le proscrit rédigée par son ami et secrétaire Giuseppe Guerzoni : « Les Victor Hugo sont toujours maître de mon nom car ils ne sauraient s'en servir que pour le bien. Toutefois je ne peux accepter votre dédicace que comme un vœu que nous faisons ensemble pour la liberté de nos deux patries et pour l'alliance avec le peuple puissant qui pourra être un des flambeau de la civilisation quand il sache se rappeler qu'il a enfanté cette lumière, que vous avez fait briller de nouveau et qui se nomme William Shakespeare. Je serre la main de votre illustre père et à vous. Votre ami ». William Shakespeare est un roman de Victor Hugo paru en 1864 qui retrace les grands écrivains qui ont marqués la littérature du XIXème siècle. [François-Victor Hugo est le traducteur des œuvres de Shakespeare.] Proposée 1300 € en achat immédiat. [**Vente en cours en ce moment.**]



***** Lettre autographe de Victor Hugo signée, datée du 6 avril « Hauteville House ». 21 cm x 13,5 cm. Bon état. Avec portrait de Victor Hugo, Lithographie de 1866 (période d'exil Guernesey) [d'après le portrait photographique de Radoux du 5 mais 1861] 24 cm x 36 cm. Voici notre transcription :

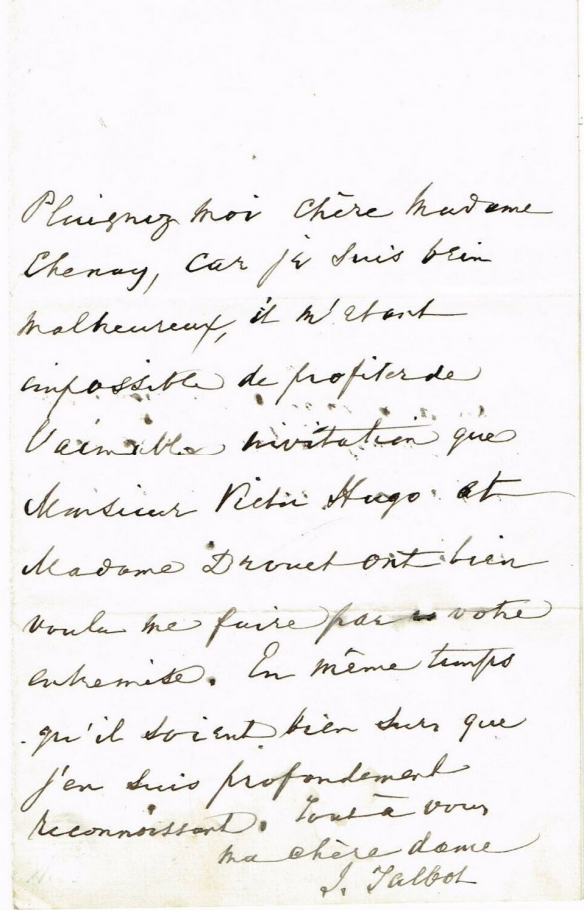
« Hauteville House
6 juin

Je vous remercie de nouveau, Monsieur. Il y a une noble inspiration dans tous vos vers, et c'est un souffle généreux qui vous apporte ces belles strophes auxquelles j'applaudis. Continuez de servir le progrès et de confesser la liberté.

Je vous envoie mon plus affectueux serrement de main.

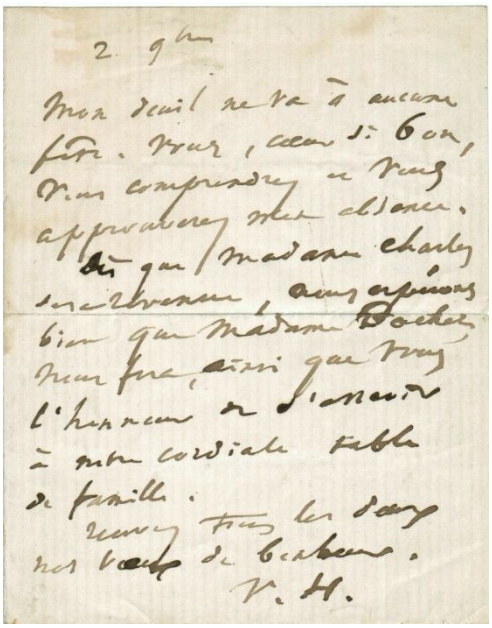
Victor Hugo » Prix : 1250 € - achat immédiat.

…/…



Plaignez moi chère Madame Chenay, car je suis bien malheureux, il m'était impossible de profiter de l'aimable invitation que Monsieur Victor Hugo et Madame Drouet ont bien voulu me faire par votre entremise. En même temps qu'ils soient bien sûrs que j'en suis profondément reconnaissant. Tout à vous ma chère dame
F. Talbot

***** William Henry Fox Talbot [1800-1877] - Scientifique britannique - Pionnier de la photographie. Lettre écrite et signée de sa main, 1 page in-8 (11 x 18 cm), à Julie Chesnay [née Foucher], la sœur de Madame Victor Hugo, qui servait de gouvernante à Victor Hugo dans sa maison de Hauteville-House à Guernesey. "Plaignez moi chère Madame Chenay, car je suis bien malheureux, il m'était impossible de profiter de l'aimable invitation que Monsieur Victor Hugo et Madame Drouet ont bien voulu me faire par votre entremise. En même temps qu'ils soient bien sûrs que j'en suis profondément reconnaissant. Tout à vous ma chère Dame [F. Talbot]". (On sait que Victor Hugo, surtout à Guernesey [sic pour Jersey], s'est passionné pour la photographie). [J'ignorais tout de cette correspondance et de l'invitation faite par Victor Hugo à W. H. F. Talbot. Cette lettre (très importante à mes yeux) confirme, s'il en était besoin, l'intérêt de Victor Hugo pour la photographie. Nous ne savons pas, hélas, si les deux hommes se sont finalement rencontrés.] L'auteur a plié sa lettre hâtivement avant de l'envoyer, ce qui a provoqué quelques taches d'encre. Proposé 1200 € en achat immédiat. [**Vente en cours en ce moment.**]



2 9bre
Mon deuil ne va à aucune fête. Vous, cœur si bon, vous comprendrez et vous approuverez mon absence.
Dès que Madame Charles sera revenue, nous espérons bien que Madame Bochet nous fera, ainsi que vous, l'honneur de s'asseoir à notre cordiale table de famille.
Recevez tous les deux nos vœux de bonheur.
V. H.

***** Victor Hugo. Lettre autographe signée (circa 1871) / deuil. Magnifique lettre de Victor Hugo, signée de ses initiales, sans lieu et datée du 2 Novembre (1871) dans laquelle Hugo, en plein deuil (de son fils Charles probablement) décline une invitation.
« 2 9bre

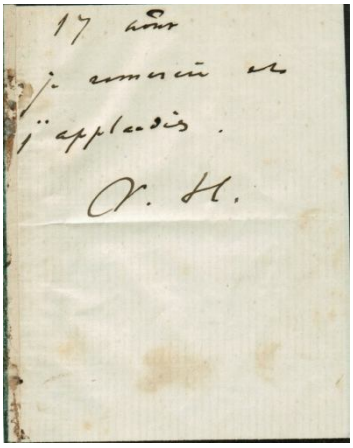
Mon deuil ne va à aucune fête. Vous, coeur si bon, vous comprendrez et vous approuverez mon absence.

Des que Madame Charles sera revenue, nous espérons bien que Madame Bochet nous fera, ainsi que vous, l'honneur de s'asseoir à notre cordiale table de famille.

Recevez tous les deux nos vœux de bonheur.

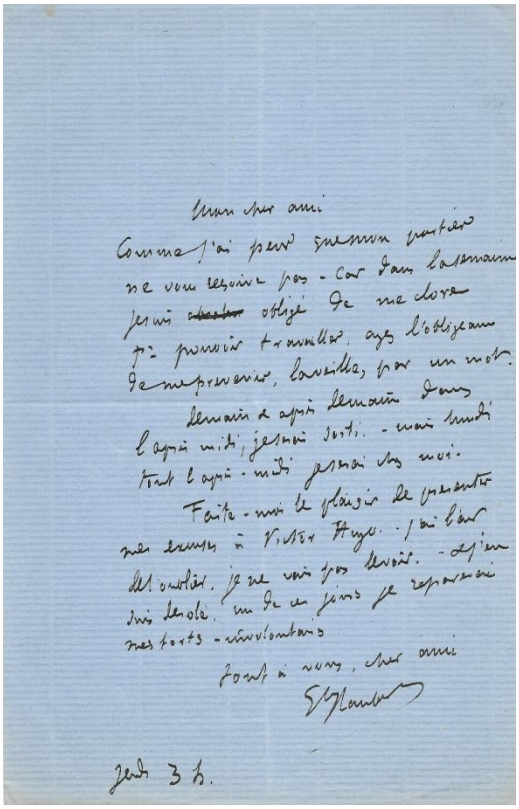
V. H. »

Prix : 671 € - 37 enchères.



17 août
Je remercie et j'applaudis.
V. H.

***** Victor Hugo. Acrostiche [sic] autographe signé. Format in-16. Magnifique acrostiche de Victor Hugo, signée de ses initiales, sans lieu et datée du 17 août. « Je remercie et j'applaudis
VH » Prix : 251 € - 15 enchères.



Mon cher ami
Comme j'ai peur que mon portier
ne vous reçoive pas - car dans la semaine
je suis ~~[illegible]~~ obligé de me clore
pr pouvoir travailler, ayez l'obligeance
de me prévenir, la veille, par un mot.
Demain & après demain dans
l'après-midi, je serai sorti. - mais lundi
tout l'après-midi je serai chez moi.
Faites-moi le plaisir de présenter
mes excuses à Victor Hugo. - J'ai l'air
de l'oublier. je ne vais pas le voir. - & j'en
suis désolé. un de ces jours je réparerai
mes torts - involontaires
Tout à vous, cher ami
G Flaubert

Jeudi 3 h.

***** Flaubert, Gustave (1821-1880). Lettre autographe signée « Gve Flaubert » à Paul Meurice. S.l.n.d [Paris, 7 février 1878] 1 page in-8 sur bifeuillet bleu vergé, à l'encre noire.

« Mon cher ami,

Comme j'ai peur que mon portier ne vous reçoive pas - car dans la semaine je suis obligé de me clore pour pouvoir travailler, ayez l'obligeance de me prévenir, la veille, par un mot.

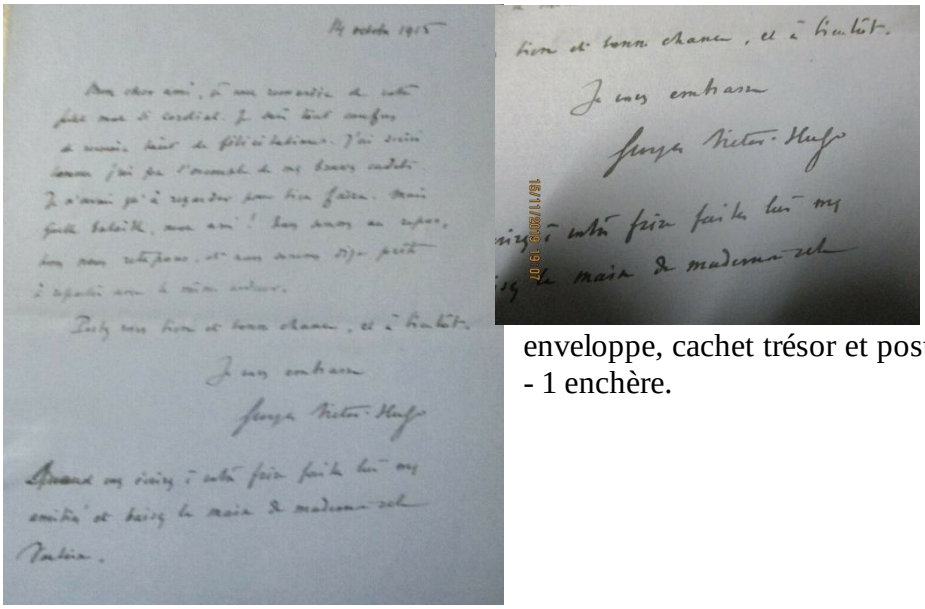
Demain & après-demain dans l'après-midi, je serai sorti. - Mais lundi tout l'après-midi je serai chez moi.

Faites-moi le plaisir de présenter mes excuses à Victor Hugo. - J'ai l'air de l'oublier, je ne vais pas le voir. - & j'en suis désolé. Un de ces jours je réparerai mes torts – involontaires.

Tout à vous, cher ami

Gve Flaubert.

jeudi, 3 h. ». Prix : 3300 € - achat immédiat.



Paris octobre 1915

Mon cher ami, à une invitation de cette fête aussi si cordiale. Je dois tout confus de vous faire de fâcheuses. J'ai reçu trop tard pour l'accepter de ces heures radieuses. Je n'avais pu à regarder pour bien faire. Mais quelle belleille, mon ami ! Nous nous en reparlerons, nous nous retrouverons, et nous aurons déjà peut-être à repasser avec le même enthousiasme.

Bien vous bien et bonne chance, et à bientôt.

Je vous embrasse

Georges Victor-Hugo

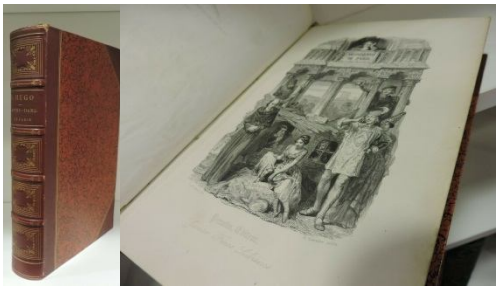
Souvenez vous vivement à votre femme bien vos amitiés et baisez la main de mademoiselle Valérie.

***** Rare lettre. [La résolution est trop faible pour permettre une transcription complète.] Signée du petit fils de Victor Hugo, Georges Victor Hugo, peintre. Lettre + enveloppe, cachet trésor et postes, 1915. Prix : 120 € - 1 enchère.

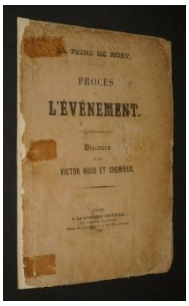
Livres avec envoi

(Aucune vente)

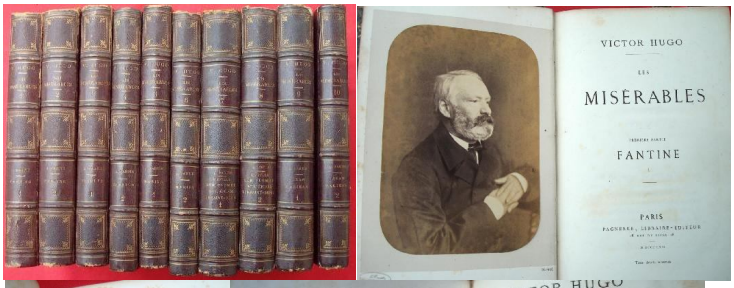
* *Notre-Dame de Paris*. 1832, Charles Gosselin, 4 tomes au format 17 x 11 cm. Septième édition (rare). Intérieur en bon état. Prix : 180 € - achat immédiat.



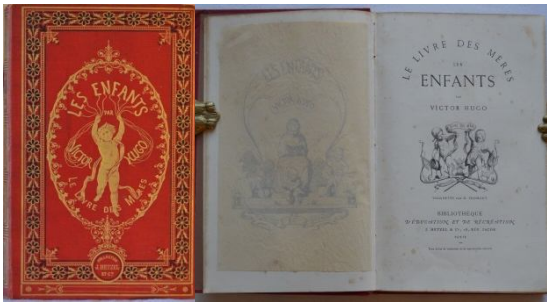
* *Notre-Dame de Paris*. Paris, Perrotin et Garnier, 1844. Edition illustrée d'après les dessins de Beaumont, Boulanger, Daubigny, Johannot, Lemud, Meissonnier, Roqueplan, Rudder, Steinheil. Gravés par les artistes les plus distingués. Première édition illustrée de *Notre-Dame de Paris*. [Non, l'édition Renduel de 1836 était aussi illustrée.] Format : 26 x 19cm, demi-maroquin, 487p + table + avis au relieur. Splendide exemplaire, illustré de 55 gravures hors-texte (sous serpentes) et de nombreuses vignettes, lettrines, ouvrage en très bon état de fraîcheur, très légères rousseurs par endroit, gravures intactes. Prix : 191 € - 13 enchères.



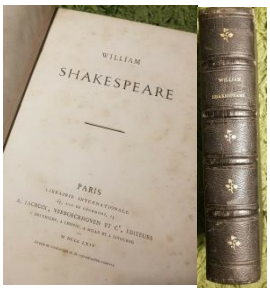
* *La Peine de mort. Procès de l'événement. Discours de MM. Victor Hugo et Crémieux*. In-8 (16,5 x 23,8 cm), plaquette, 48 pages, ex-libris tamponné sur la première page ; papier bruni, bords des plats usés, exemplaire restauré au dos, brunissures sur les plats, en l'état. Prix : 77 € - achat immédiat.



* *Les Misérables*. Edition originale française. 10 Volumes de format in-8. Edité en 1862 par Pagnerre. Rare exemplaire renfermant la suite des 26 [sic pour 25 (la photographie de Victor Hugo a été prise par Bacot), voir explications plus bas] tirages albuminés mise en vente la même année pour l'illustration du texte, photographies de Faucheur & Danelle [en réalité les photographies ont été réalisées par Gilmer et éditées par Faucheur & Danelle] d'après les dessins de Brion. Les photographies albuminées sont ici montées sur papier fort et rapportées H.T. dans l'exemplaire. Reliure demi basane d'époque. Coiffes supérieures arasées. Rousseurs tout au long de l'ouvrage. Manque un coin de page de table du tome X sans perte de texte sinon bon exemplaire. [C'est surtout un exemplaire exceptionnel qui, en plus des vingt-cinq photographies de Gilmer, possède en frontispice, comme on peut le voir sur l'une des illustrations, une photographie de Victor Hugo par Bacot réalisée entre le 28 juin et le 15 juillet 1862 à Hauteville-House (voir à ce sujet *Victor Hugo devant l'objectif*, L'Harmattan, 2018, p. 215, note 702.] Prix : 338 € [Un prix dérisoire ! Pour exemple, un exemplaire contenant 20 des photographies de Gilmer et la photo de Bacot en frontispice a été vendu plus de 980 euros en 2014.] - 37 enchères.

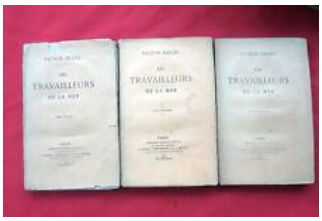


* *Les Enfants* - Le Livre des mères.Vignettes par E. Froment. Paris, Bibliothèque d'Education et de Récréation J. Hetzel & Cie, s.d. (ca. 1862). In-8° cartonnage éditeur illustré, 268, 8 pp. Catalogue BD. Première édition illustrée. Vicaire, IV, 323. Usures au niveau des coiffes, ressauts de cahiers, quelques rousseurs. Bon état général. Prix : 35 € - achat immédiat.



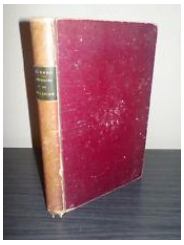
* *William Shakespeare*. Paris, Librairie Internationale, A. Lacroix & Verboeckhoven, 1864. Édition originale. |Demi-reliure cuir.] 16 x 23cm. Bon état. Prix : 18 € [!] - achat immédiat.

* *Les chansons des rues et des bois*. Deuxième édition. Librairie Internationale - Éditions A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, Paris – Bruxelles, 1866. 444 pages. Édition originale française, malgré la mention 'Deuxième édition', car parue simultanément à l'édition de Bruxelles, datée elle de 1865. Bon état, reliure demi-cuir muette d'époque. Quelques frottements au dos, accroc au coin supérieur droit. Comme très souvent, piqûres aux premières/dernières pages de l'ouvrage. Prix : 25 € - 3 enchères.

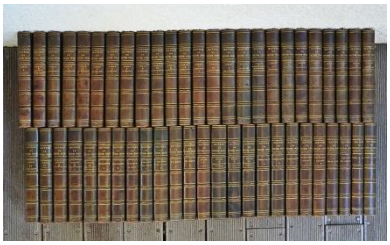


* *Les Travailleurs de la mer*. Edition originale, 1866. 3 Volumes de format in-8. Lacroix & Verboeckhoven. Rare exemplaire broché tel que paru. Frottements et usures. Petits manques de papier. Dos frottés et usés sinon bon exemplaire. Prix : 40.50 € [!!!] - 23 enchères.

* *Les châtiments* - 1853 [non, 1870] - Seule Édition Complète. Troisième édition. Paris J. Hetzel et Cie. 328 pages. En bon état. Prix : 30 € - achat immédiat.



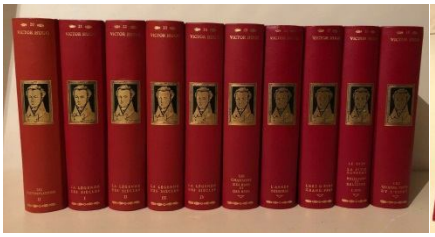
* *Religions et religion*. Edité à Paris chez Calmann Levy, ancienne maison Michel Lévy frère en 1880 [édition originale], 141 pages. Bon état général excepté la couverture qui est défraichie (cf. photo), présence de rousseurs éparses, usures d'usages. Prix : 20 € - achat immédiat.

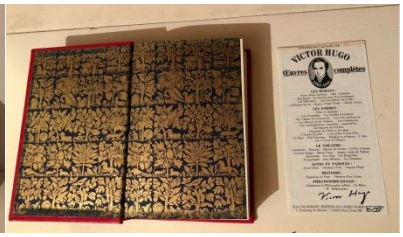


* Œuvres complètes de Victor Hugo. Édition définitive d'après les manuscrits originaux. Édition « ne varietur ». Paris, J. Hetzel & Cie et A. Quantin & Cie, 1880-1888. 50 volumes in-8 (15,8 x 24 cm.), demi-maroquin bleu à long grain à coins, double filet doré sur les plats, dos à nerfs ornés de filets dorés, date dorée en queue, têtes rouges (reliure de l'époque). Quelques accrocs et épidermures ; dos uniformément passés ; taches de rousseurs par endroits. Il n'y a pas de tomaison générale. L'ensemble est divisé en sections ayant chacune sa tomaison particulière : Poésie (16 vol.) --- Romans (14 vol.) ---

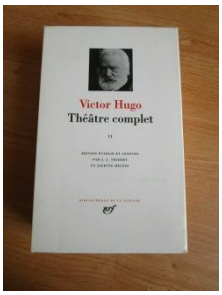
Philosophie (2 vol.) --- Histoire (3 vol.) --- Voyages (2 vol.) --- Drame (4 vol. / sur 5) --- Actes et paroles (3 vol. / sur 4) --- Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie (2 vol.) --- La fin de Satan --- Théâtre en liberté --- Toute la lyre (2 vol.). Bel et très rare ensemble de l'édition Hetzel - Quantin, qui représente la première édition de référence pour les amateurs et les spécialistes de Victor Hugo. Prix : 200 € - achat immédiat.

***** Œuvres complètes en 18 volumes. Paris, Club Français du Livre, 1967. 18 volumes forts in-8, pleine reliure rouge de l'éditeur (simili chagrin), dos à nerfs ornés de filets et de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison noires, encadrements et initiales de l'auteur frappés à froid sur les plats. Bel ex. de cette édition chronologique enrichie de notes et de commentaires par les meilleurs spécialistes. Elle est illustrée de nombreuses reproductions photographiques. Outre l'intégrale de l'oeuvre publiée dans l'ordre chronologique, on trouvera in fine l'oeuvre illustrée (dessins et lavis) de Victor Hugo (les deux derniers volumes) ainsi que de nombreuses études et préface par des spécialistes : Yves Gohin, Charles Mauron, Pierre Moreau, Paul Zumthor, Pierre Georgel, Jacques Seebacher, Pierre Halbwachs, Pierre Albouy, Georges Piroué, Robert Ricatte, Henri Guillemin, Léon Cellier, Jean Gaudon, Georges Piroué, Pierre Albouy, Gaëtan Picon, Théophile Gautier. Avec les tables chronologiques, celles des titres et des incipits, des personnages. Edition complète et en très bon état. Prix : 60 € - achat immédiat. [Deux ensembles identiques ont ensuite été vendu 50 €.]





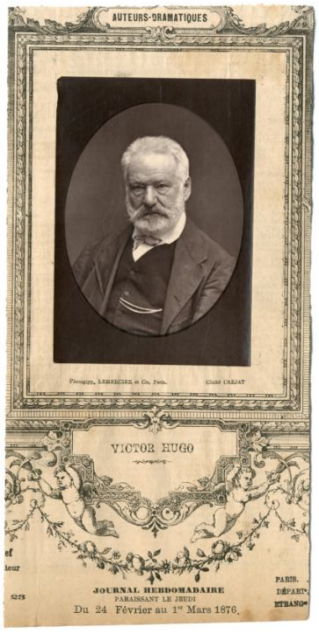
***** Oeuvres complètes. Jean de Bonnot, 43 volumes. 1974-1979. Certificat de garantie de fabrication artisanale. Belle reliure plein cuir rouge au décor de figures sur les plats, avec dos orné du portrait de Victor Hugo en doré et noir. Tranche des pages dorée sur le dessus. Dimensions livre : 21 x 15 cm environ. Poids total : 40 kg environ. Prix : 240 € - achat immédiat.



***** Bibliothèque de la Pléiade. Théâtre complet, tome 2, 1986. [Édition de Josette Mélèze et Jean-Jacques Thierry. Préface de Roland Purnal. Drames en vers (suite) : *Les Burgraves - Torquemada*. Drames en prose : *Lucrèce Borgia - Marie Tudor - Angelo, tyran de Padoue. Théâtre lyrique : La Esmeralda. Théâtre en liberté : La Grand-mère - L'Épée - Mangeront-ils? - Sur la lisière d'un bois - Les Gueux - Être aimé - La Forêt mouillée*. Théâtre moderne : *Mille francs de récompense - L'Intervention*. Fragments - Appendice.]. Le livre est en bon état avec rhodoïd, jaquette et étui, l'étui a quelques pliures. Prix : 26 € - achat immédiat.

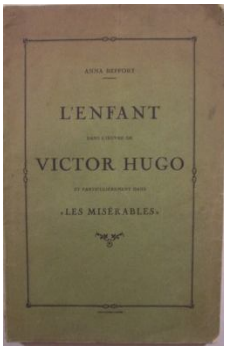
Images

***** [Description en allemand. Site eBay Berlin, Allemagne.] Photographie format carte de visite de Victor Hugo. [Contretype d'après la photographie de Ghémar prise lors du « banquet des Misérables » à Bruxelles entre le 16 et le 21 septembre 1862.] Prix : 59 € - achat immédiat.

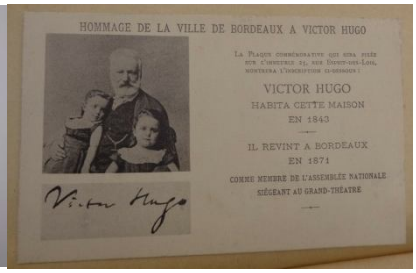


***** Victor Hugo. Photoglyptie [d'après la photographie de Carjat réalisée en 1872] extraite du *Journal Hebdomadaire* du 24 février au 1er mars 1876. Format (cm) : 9 x 13. Prix : 49 € - achat immédiat.

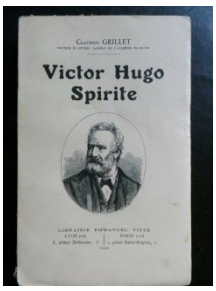
Biographies et livres sur son œuvre



***** *L'Enfant dans l'Oeuvre de Victor Hugo et Particulièrement dans "Les Misérables"*. Par Anna Beffort, 1926. Plaquette de 46 pages, format : 150 x 230, poids : 100 g. Etat d'occasion, correct... quelques soulignements sur 6 pages, agrafes rouillées. Prix : 12 € - achat immédiat.



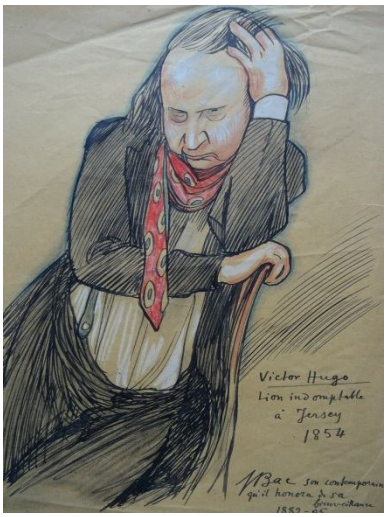
***** *Victor Hugo à Bordeaux.* Maurice Ferrus. Imprimerie Gounouilhou, 1928. Broché (19x11cm), 46 pages, 1 carte postale contrecollée. Bon état. Prix : 12 € - achat immédiat.



***** *Victor Hugo spirite*. Claudius Grillet, édité en 1929 par la Librairie Emmanuel Vitte. 220 pages, assez bon état, un nom inscrit sur la page de titre. Prix : 12.20 € - achat immédiat.

Aspects de la réception

***** [Description en italien. Site eBay Rome, Italie.] Ex-libris de A[glaus]. Bouvenne (1829-1903) pour Victor Hugo. Parfait état. 97 x 79 cm. 160 € - achat immédiat.



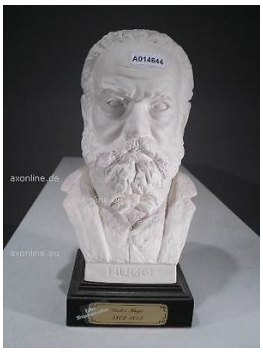
***** Dessin signé de Ferdinand Bac (1859-1952) : « Victor Hugo». Caricature de Ferdinand Bac [d'après une photographie de Charles Hugo de 1853]. Dimensions : 21cm x 27cm - très bon état de conservation. Dessin à l'encre rehaussé de crayons de couleurs. Signature de l'auteur (en bas à droite du dessin) avec comme commentaire : « Son contemporain qu'il honora de sa bienveillance 1882-85 » Prix : 83 € - 23 enchères.

* Ancien buste Victor Hugo en bronze, XIXème. Monté sur colonne. Initiales VH dans une couronne de laurier face avant, à l'arrière inscription de la date de Naissance [ce qui nous permet de penser que la réalisation et la fabrication de ce buste a eu lieu avant 1885]. Statue en très bon état général, voir photos. Taille totale : 15,9cm. Poids : 563g. 49 € - achat immédiat.

* Sculpture médaillon en bronze. Portrait du célèbre Victor Hugo 1802.1885. Diamètre : 28,5cm. Poids sans l'emballage : 2594 grammes. Prix : 179 € - achat immédiat.

* Médaille en bronze de Victor Hugo. Souvenir du bicentenaire [1802-1902]. Signée Chaplain. Prix : 6 € - 4 enchères.

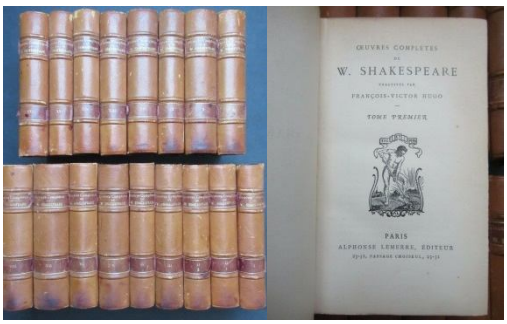
* Sculpture. Buste de Victor Hugo. Régule patine verte sur socle marbre noir. Signé Emile Joseph Carlier (1848-1927). Hauteur 20 cm. Très bon état. Prix : 59.99 € - 1 enchère.



* [Description en allemand. Site eBay Cobourg, Allemagne.] Buste de Victor Hugo. [Manufacture] Goebel. Hauteur 19 cm, en porcelaine biscuit. Condition : bonne. Belle et haute qualité. Prix : 107.80 € - achat immédiat.

* Très joli buste de Victor Hugo, réalisation en plâtre et finition façon bronze. Buste en excellent et sans défauts. Hauteur du buste 47 cm. Prix : 160 € - achat immédiat.

Ouvrages ayant pu être utilisés comme sources d'informations



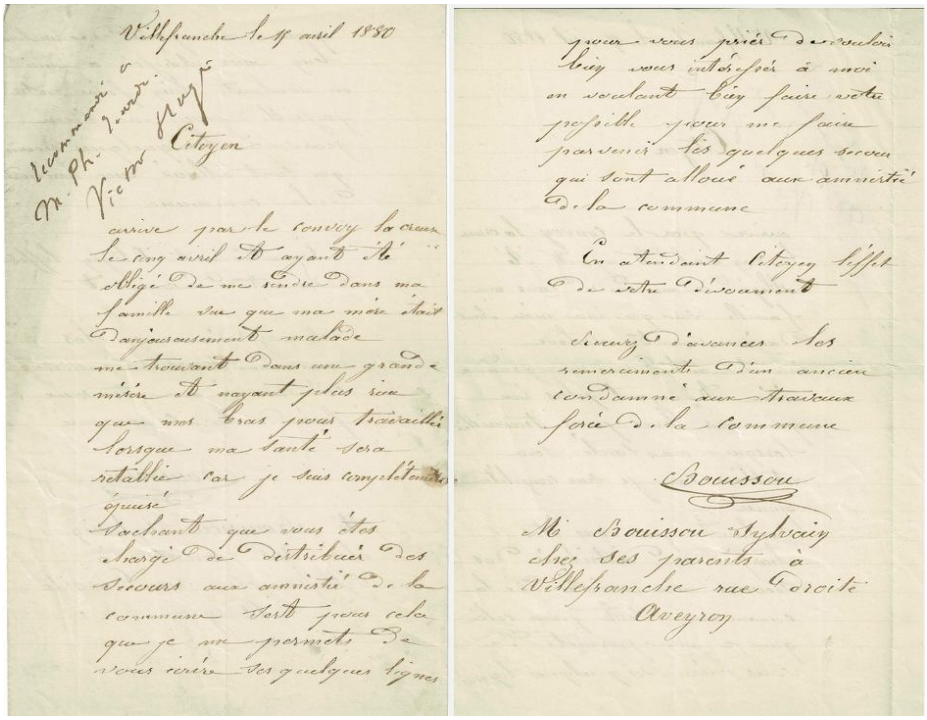
***** "Oeuvres complètes de W. Shakespeare, traduites par François-Victor Hugo", Paris, Lemerre (impr. Quantin, puis Lemerre). Série complète des 16 tomes reliés en 17 volumes in-12 de 158 x 102 mm, édition originale [sic. L'édition originale a été éditée chez Pagnerre.] de la traduction réputée par François-Victor, fils de Victor Hugo. Reliure demi-chagrin, dos à quatre nerfs, pièces de titres et tomaison, plats marbrés, seule la tranche de tête est massicotée par ailleurs tranches non rognées conservées par le relieur. Patine et brunissure partielle de la reliure, léger usage des coins, quelques frottements visibles aux nerfs et coiffes : le tout bien visible sur les photos. 3 ou 4 feuillets, sur l'ensemble, se détachent. Belle édition, rare et recherchée pour la qualité de sa traduction et sa belle typographie, tirée sur papier vergé des papeteries du Marais (filigrane visible in fine). Le volume II se compose de 2 tomes. Édition non datée, ensemble non illustré. Probable première édition de cette traduction. Table générale in fine. Tome I : La Comédie des erreurs, Les deux Gentilshommes de Vérone, Le Songe d'une nuit d'été - Tome II : La Sauvage apprivoisée, Roméo et Juliette, Le Roi Jean, Richard III - Tome III : Henri IV - Tome IV : Henri V, Henri VI première partie - Tome V : Henri VI deuxième et dernière partie - Tome VI : Richard III, Peines d'amour perdues - Tome VII : Le Marchand de Venise, Tout est bien qui finit bien - Beaucoup de bruit pour rien - Tome VIII : Le Soir des rois, ou ce que tu voudras, Les Joyeuses Epouses de Windsor - Tome IX : Jules César, Antoine et Cléopâtre - Tome X : Hamlet, Mesure par mesure - Tome XI : Henri VIII, Le Roi Lear - Tome XII : Troylus et Cressida, Cymbeline - Tome XIII : Timon d'Athènes, Coriolan - Tome XIV : Macbeth, Othello - Tome XV : La Tempête, Le Conte d'hiver - Tome XVI : Vénus et Adonis, Le Viol de Lucrèce, Sonnets, Les Plaintes d'une amoureuse, Le Pèlerin passionné, Le Phénix et la Colombe - Notes, Appendice, Testament de Shakespeare. Ensemble complet de tous les volumes. Prix : 1.50 € [Vous avez bien lu !] – 3 enchères.

Divers

***** Joli petit dessin [sic pour croquis] original de la main de Georges Victor Hugo. Représentant un personnage attablé. Signature avec le cachet de l'artiste (tampon imprimé) : " G.V.H. " Bon état général. Dimensions : 10 x 18 cm environ. Prix : 22.50 € - 4 enchères.

2. Ventes sur le site Delcampe

Manuscrits



Villefranche le 19 avril 1880

recommandé à M. Ph. (?) Victor Hugo

Citoyen

arrive par le convoy le deux le cinq avril et ayant été obligé de me rendre dans ma famille vu que ma mère était dangereusement malade me trouvant dans une grande misère et ayant pour seul que mes bras pour travailler lorsque ma santé sera rétablie car je suis complétement épuisé

Sachant que vous êtes chargé de distribuer des secours aux amnistiés de la commune tout pour cela que je me permets de vous écrire des quelques lignes pour vous prier de vouloir bien vous intéresser à moi en voulant bien faire votre possible pour me faire parvenir les quelques sous qui sont alloué aux amnistié de la commune

En attendant Citoyen l'effet de votre dévouement

Veuillez d'avance mes remerciments d'un ancien condamné aux travaux forcé de la commune

Boussou

M. Boussou Sylvain chez ses parents à Villefranche rue droite Aveyron

***** Lettre de Sylvain Bouissou, condamné par le conseil de guerre de la Commune. 1871. Autographe de Victor Hugo. [Le citoyen Bouissou a été condamné puis amnistié par le Conseil de guerre de la Commune. Il demande de l'aide. Il semble que la lettre ait été adressée à Victor Hugo lui-même (où, du moins, la lui a-t-on fait parvenir) puisqu'il y a ajouté de sa main : « Recommandé à M. Ph. (?) Victor Hugo ». Proposée 900 € en achat immédiat. [**Vente en cours en ce moment.**]

Aspects de la réception

-:- ENTRE POÈTES -:-

Le dernier secrétaire de François Coppée publie ses souvenirs sur le poète. Voici une anecdote qui mériterait de figurer dans son livre. C'était chez Victor Hugo, à un dîner offert en l'honneur de François Coppée. La conversation, depuis le début du repas, n'avait roulé que sur la politique. Au dessert, l'amphitryon se tourna vers l'auteur du *Passant* :

— Maintenant, dit-il, cher ami, si nous parlions un peu des poètes?

— Maître, observa modestement François Coppée, il n'y a ici qu'un poète.

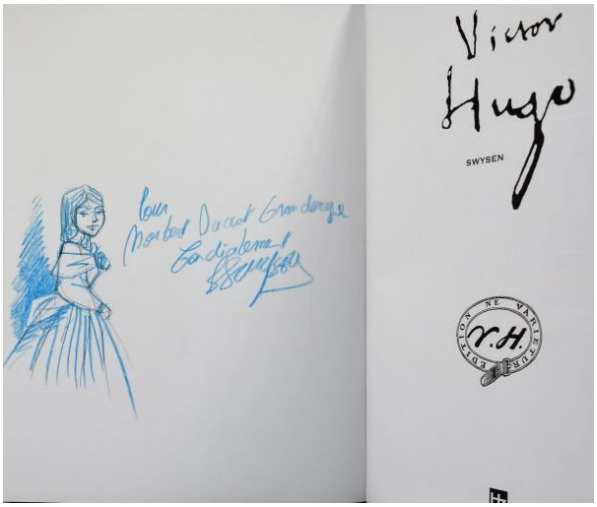
— Un poète, s'écria Hugo. Eh bien, et moi?...

***** 1 coupure de presse issue et découpée dans un ancien almanach Vermot de 1920 Etat global correct, rousseurs éparses des vieux papiers. Mise à prix : 0.98 €. [**Vente en cours en ce moment.**]

3. Ventes aux enchères

Pour d'évidentes raisons de temps, toutes les descriptions – hors crochets – reproduisent les annonces (maladresses éventuelles comprises) des vendeurs. Merci de votre compréhension.

Vente en ligne du 05 novembre au 19 novembre 17h
Arthema Auction
28 avenue du peuple Belge
59000 Lille
France
06 62 05 12 31



Lot 57. Dédicace - Swysen - Victor Hugo - cartonné grand format EO 2014 Editions P&T Production - sur la page de garde dessin original au crayon de couleur bleu dédicacé et signé Swysen 89 - chocs sur les tranches. Estimation : 50 € - 100 €

Vente du samedi 16 novembre 2019 à 14h00 à Fontainebleau
Maître Jean-Pierre OSENAT
9-11 rue Royale
77300 Fontainebleau
Contact : 01 64 22 27 62

Lot [non illustré] n°33. DROUET (Juliette). Lettre autographe signée de son initiale, adressée À VICTOR HUGO. S.l., 8-9 décembre [probablement 1842]. 4 pp. in-8. « 8 Xbre jeudi soir 10 h. 1/2. Mon cher petit homme, JE SUIS TRÈS FÂCHÉE CONTRE VOUS CAR ENFIN VOUS ABUSEZ DES PRÉTEXTES POUR NE PAS VENIR ME VOIR PLUS D'UNE HEURE PAR JOUR, indéfiniment. Je vous assure que je n'en suis pas la dupe & que tôt ou tard je finirai par éclater comme une vraie bombe. Comme vous pouvez le voir d'après l'heure à laquelle je vous écris, nous sommes rentrées de très bonne heure. Heureusement, car IL N'Y AVAIT QUE QUATRE CHATS CROTTÉS DANS LA SALLE QUI PUAIENT COMME QUARANTE de mon pays. Pour n'avoir vu que trois pièces qui en valaient soixante pour l'ennuie et les baillements par trop prolongés, enfin nous en voilà quitte, Dieu merci. C'est dans des soirées comme celles-ci que l'état de vivre est pénible.
9 Xbre vendredi soir 7 h.
JE NE VEUX PAS LAISSER CETTE BELLE PAGE BLANCHE SANS LA BARBOUILLER DU HAUT EN BAS DE MON AMOUR. SI VOUS EN FAISIEZ AUTANT POUR MOI, JE LÉCHERAIS FAMEUSEMENT BIEN LES BORDS. Mais vous savez ce que vous valez, vous, et vous ne vous prodiguez pas comme moi, parce que vous n'êtes pas bête & que vous n'êtes pas amoureux non plus... » Estimation : 400 - 500 € [Nous avons signalé ce lot à nos amis Florence Naugrette et Gérard Pouchain. Les transcriptions complètes seront bientôt le site juilettedrouet.org]

Lot [seule la première page est illustrée] n°34. DROUET (Juliette). Lettre autographe signée « Juliette » À VICTOR HUGO. S.l., « 10 mai jeudi matin h. 1/2 » [au crayon et d'une autre main l'année 1848, mais cette année est fautive car le 10 mai tombait un mercredi]. 4 pp. in-8. « Bonjour, mon aimé, bonjour, mon adoré, bonjour la joie de ma vie. Si tu savais combien je t'aime. Hier, en passant devant Barbedienne [la fonderie d'art de Ferdinand Barbedienne], J'AI APPERÇU TON BEAU BUSTE COURONNÉ. MON CŒUR S'EST MIS À BATTRE COMME SI C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE JE LE VOYAIS. CHAQUE FOIS QUE TON NOM FRAPPE MON REGARD, IL FAIT JAILLIR DES ÉTINCELLES DE MON ÂME. Tout ce qui comprend, tout ce qui vibre en moi n'est qu'admiration et adoration pour toi. Crois-le bien, mon Victor, car ce serait plus qu'un blasphème, ce serait nier le Bon Dieu dans ce qu'il a mis de plus divin dans la vie : l'amour. Je ne sais pas m'expliquer parce que je sens trop. Toutes mes sensations se pressent et se disputent à qui se donnera la première à toi, de là vient le désordre et le tohu-bohu de mes phrases, mais va, je t'aime bien. SI L'AMOUR ÉTAIT DU GÉNIE, JE SERAIS ÉGALE À TOI. JE NE T'ENVIE PAS, CEPENDANT. NOUS AVONS CHACUN LE LOT QUI NOUS CONVIENT... Estimation : 600 - 800 € [Nous avons signalé ce lot à nos amis Florence Naugrette et Gérard Pouchain. La transcription complète de cette lettre sera bientôt sur le site juilettedrouet.org]

Lot [non illustré] n°52. HUGO (Victor). Lettre autographe signée « Victor H. » à l'écrivain Alexandre Guiraud. Paris, 10 mars 1840. 1 p. in-8, adresse au dos. « Nous sommes bien touchés, ma femme et moi... de votre gracieuse et charmante invitation. Je ne sais s'il me sera jamais donné d'aller vous surprendre dans vos montagnes ; mais je sais que je vous aime bien et que je suis tout à vous. J'ai grand mal aux yeux, mais j'avais besoin de vous dire cela. À bientôt, laissons l'Académie en paix pour l'instant et faites-nous deux beaux volumes de plus. Votre vieil ami... VOUS RECEVREZ PROCHAINEMENT LES RAYONS ET LES OMBRES. » UN DES MEMBRES DU PREMIER CENACLE ROMANTIQUE, ALEXANDRE GUIRAUD (1788-1847) écrivit des poésies, des œuvres dramatiques et livrets d'opéra. Il entra à l'Académie française en 1826. Estimation : 150 - 200 €

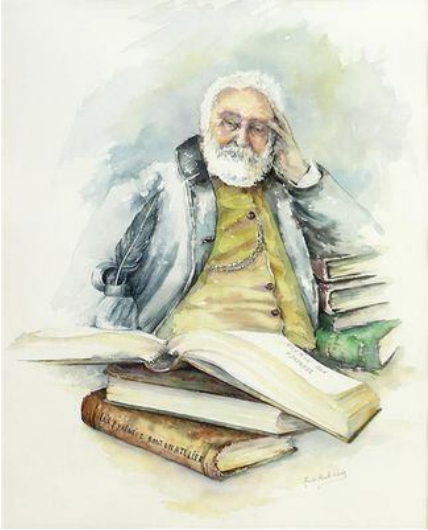
Lot [non illustré] n°53. HUGO (Victor). Lettre autographe signée de ses initiales à un homme de lettres. [Bruxelles], 15 septembre [1868]. 1 p. in-8. Belle lettre répondant à des condoléances pour la mort de son épouse disparue quelques jours auparavant. « Je savais tout ce qu'avait fait votre cœur. Cher confrère, vous vous êtes montré frère. Cette tombe est bien là. NOUS AUTRES, LES VIVANTS, NOUS SOUFFRONS DE LA VIE. CEUX-LA JOUISSENT DE LA MORT. ENVIONS LES AMES. ELLES VOIENT LA GRANDE LUMIERE. Ma chère morte nous sourit dans cette clarté. Aimons-nous, nous qui sommes encore dans l'épreuve. Je serai heureux de vous voir. Je vais bientôt rentrer dans ma solitude. À vous... » Estimation : 200 - 300 €

Lot [non illustré] n°54. HUGO (Victor). Lettre autographe signée de ses initiales, adressée au journaliste féministe Léon Richer. Paris, 25 janvier [1875, d'après le cachet postal]. 1 p. 1/2 in-16, enveloppe conservée ; liseré de deuil. Mon cher et cordial confrère, UN MALHEUR DE FAMILLE ME FRAPPE. PAUL FOUCHER VIENT DE MOURIR presque subitement. Venez me voir, le plus tôt possible, à neuf heures, nous causerons de l'objet de votre lettre. Vous voyez mes pénibles préoccupations. À vous, de bien bon cœur... » Estimation : 300 - 400 €

Lot [non illustré] n°55. HUGO (Victor). Lettre autographe signée « Victor Hugo ». Hauteville House (Guernesey), « 25 oct. ». 1 p. in-8, traces de colle au verso, quelques taches, deux petits manques angulaires.« Mon honorable et cher ami, vous avez su, je pense, par les journaux, mon absence de Guernesey, et mon silence vous a été expliqué. J'arrive, et je m'empresse de vous répondre. J'ai eu le regret de ne point recevoir votre ami à Hauteville House. Je me rappelle toujours, avec bonheur, votre gracieuse visite d'il y a onze ans. Quand la renouvellerez-vous ? Recevez mon cordial serrement de main... » JOINT : – VACQUERIE (Auguste). Poème autographe signé intitulé « La chanson de Trayasdabon [?] ». 4 quatrains de décasyllabes sur une p. in-folio, enveloppe au nom d'Alfred Viot à Nancy, avec cachets postaux datés de Paris le 16 avril 1885. – Un acte de Pie VI (1786). Estimation : 150 - 200 €

Lot [non illustré] n°107. LITTÉRATURE, XIXe siècle. – Ensemble d'environ 60 lettres et pièces. Marie d'AGOULT, Jean-Jacques AMPERE, Émile AUGIER, Théodore de BANVILLE, Henry BECQUE, Henri BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, Paul BOURGET, Jules CLARETIE, François COPPEE, Benjamin CONSTANT, Alphonse DAUDET, Marceline DESBORDES-VALMORE, Charles DICKENS, Marie DORVAL, Alexandre DUMAS père, Alexandre DUMAS fils, Anatole FRANCE, Théophile GAUTIER, Edmond de GONCOURT, Jules de GONCOURT, José-Maria de HEREDIA, Victor HUGO, Joris-Karl HUYSMANS (état médiocre), Eugène LABICHE, Alphonse de LAMARTINE, Charles-Marie LECONTE DE LISLE, Pierre LOTI, Xavier de MAISTRE, Prosper MERIMEE, Jules MICHELET, Frédéric MISTRAL, Jean MOREAS, Alfred de MUSSET, Charles NODIER, François PONSARD, Ernest RENAN, Charles-Augustin SAINTE-BEUVE, Albert SAMAIN, George SAND, Victorien SARDOU, Eugène SCRIBE, Germaine de STAËL (lettre autographe incomplète du début) Eugène SUE, SULLY PRUDHOMME (dont un sonnet autographe), Hippolyte TAINE, Paul VERLAINE, Alfred de VIGNY, Émile ZOLA. Estimation : 1 000 - 1 500 €

Vente du jeudi 05 décembre 2019 à 14h30 à Tarbes
Maître Henri ADAM
22 rue du Docteur Roux
65000 Tarbes
Contact : 05 62 36 19 85



Lot n°146. Annie-Paule VANIN "Victor Hugo" aquarelle signée en bas à droite 49 x 39 cm. Estimation : 20 - 25 €

Vente du samedi 07 décembre 2019 à 14h00 au Mans
SELARL JULIEN THOMAS COMMISSAIRE PRISEUR
20 rue de Wagram
72000 Le Mans
Contact : 02 43 23 36 11

[Lot non numéroté.] Théodore BOULARD : QUASIMODO. Huile sur toile. Cachet d'atelier au verso. 41 x 33 cm. Grand lecteur Th. Boulard s'attache particulièrement aux personnages de Grimm, Perrault ou Victor Hugo. Son imaginaire est peuplé de multiples héros comme le Quasimodo de Notre Dame de Paris. On est sur les hauts de la cathédrale ; pinacles, gargouilles, arcs, moulures sont esquissés par une peinture légère ; il estompe ainsi l'architecture qui se fond avec le ciel pour se concentrer sur Quasimodo. En quelques coups de pinceau rapides il le montre penché, agrippé à la balustrade, l'œil effrayé par ce qu'il découvre : le supplice d'Esméralda. Avec de simples moyens picturaux Th. B. résume tout le drame du roman. [Estimation non donnée.]

Vente du 12 décembre 2019 à 14 h00 à Bordeaux
YANN BARATOUX
Hôtel des ventes des Chartrons.
Tel : 33 (0) 5 57 19 60 00

HUGO (Victor) Œuvres complètes, nouvelle édition ornée de vignettes – Paris, Houssiaux, 1869 - 14 vol. (/19) in-8 : pl. - demi-chagrin rouge, dos orné à faux-nerfs, n.r. Estimation : 80 – 100 euros.

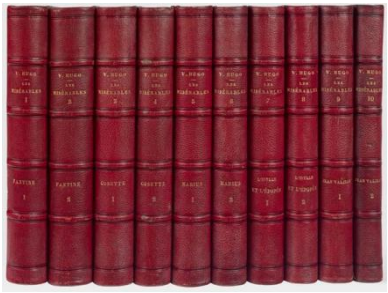
Vente du jeudi 12 décembre 2019 à 14H15 à Paris
Alde
1, rue de Fleurus 75006 Paris
+33 (0)1 45 49 09 24

Lot [non illustré] 260. Les Voix intérieures. Paris, Eugène Renduel, 1837. In-8, maroquin brun, large dentelle intérieure, tranches dorées, non rogné (Reliure de la fin du XIXe siècle). Édition originale de première émission avec la faute page 20 "Dans ces jours radieux", corrigée par la suite par "Dans ces temps radieux". Elle forme le volume VI des Œuvres complètes de Victor Hugo. Menus frottements à la reliure, rousseurs éparses. Estimation : 200 – 300 €

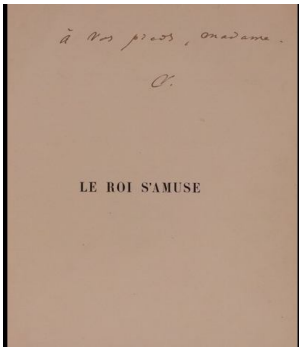
Lot [non illustré] 261. Notre-Dame de Paris. Paris, Perrotin, 1844. Grand in-8, demi-chagrin vert, dos lisse orné, tranches mouchetées (Reliure de l'époque). Premier tirage de l'illustration de Beaumont, Daubigny, Johannot, Meissonnier et d'autres, composée de 55 planches hors texte, dont 21 gravées sur acier et 34 sur bois, et de nombreuses vignettes dans le texte. « Remarquable publication, écrit Carteret, qui peut être recherchée à juste titre comme le prototype du grand texte illustré par les artistes de son temps. » Carteret, III, 300-304. Estimation : 150 – 200 €

Lot 262. HUGO (Victor). Important ensemble d'œuvres comprenant cinq envois autographes signés de l'auteur et neuf photographies originales de l'époque. Paris et Bruxelles, 1857-1869. Ensemble 38 volumes in-8, basane maroquinée rouge, triple filet à froid, dos orné de même, mention dorée en queue : Exemplaire donné par l'auteur à M. N. Charles Morisseaux, dentelle sur les coupes, tranches dorées (Reliure de l'époque). Exemplaire constitué à l'époque de nombreuses œuvres de Hugo en éditions originales et d'une édition collective illustrée, offert par l'auteur à l'armurier liégeois Charles Morisseaux, qui avait réalisé pour le poète un magnifique fusil

gravé. Il compte 38 volumes : I. Les Misérables. Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1862. 10 vol. Véritable édition originale de ce roman capital et universellement estimé, sans mention d'édition. Les Misérables parut presque simultanément à Paris, Bruxelles, Leipzig, Londres, Milan, Madrid, Rotterdam, Varsovie, Pest et Rio de Janeiro et constitua le plus grand succès d'édition du XIXe siècle. L'édition d'Albert Lacroix à Bruxelles parut trois jours avant l'édition parisienne. Elle fut d'office partagée en plusieurs tranches, assorties de mentions fictives d'édition. Envoi autographe signé de Victor Hugo à M. N. Charles Morisseaux. Les exemplaires des Misérables dédicacés par l'auteur sont rares et recherchés. II. Les Travailleurs de la mer. Bruxelles, A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1866. 3 vol. Édition originale. Envoi autographe signé à M. Charles N. Morisseaux, l'excellent armurier de Liège. III. L'Homme qui rit. Paris, A. Lacroix, Verboeckhoven & Cie, 1869. 4 vol. Édition originale parisienne, sans mention d'édition. Envoi autographe signé à M. Ch. N. Morisseaux, l'excellent armurier de Liège. IV. Œuvres complètes. Nouvelle édition, ornée de vignettes. Paris, Houssiaux, 1857-1860. 18 vol. de cette importante édition collective illustrée, et 3 vol. joints, ainsi répartis : – Roman. 4 vol. Le premier tome est orné d'un portrait photographique de l'auteur et le second, d'un cliché reproduisant un dessin de Hugo, contrecollés au verso des faux-titres. – Poésie. 6 vol. On y a joint 2 vol., tomés VIII et IX, contenant : La Légende des Siècles. Paris, Michel Lévy, Hetzel, 1862. 1 vol. – Les Chansons des rues et des bois. Paris, A. Lacroix e.a., 1866. 1 vol. Le premier tome contient un envoi autographe signé de Victor Hugo, daté Hauteville House, 1868, une coupure de presse de la Gazette de Guernesey (1868) et une photographie décrivant le magnifique fusil réalisé par Morisseaux pour Hugo ; le dernier, un très beau portrait photographique de l'auteur. – Drame. 4 vol. Orné de deux beaux portraits photographiques de Hugo, un premier, très célèbre, le représentant dans un salon de Hauteville House, à Guernesey et un second de profil. – Complément. 4 vol. On y a joint 1 vol., tomé V, contenant : William Shakespeare. Paris, Lacroix e.a., 1864. Le premier volume contient un portrait photographique de Hugo au balcon de Hauteville House, le quatrième un portrait où il pose avec un groupe d'enfants pauvres invités à dîner par le poète, accompagné de deux vers autographes : Les petits font ma joie en l'exil où nous sommes. / Qu'on est près des enfants, quand on est loin des hommes ! Enfin, William Shakespeare, joint à la série en édition originale, est enrichi d'une reproduction de dessin. Très précieux ensemble en pleine reliure uniforme de l'époque, condition rare. On joint une reproduction photographique encadrée du fameux fusil de Hugo, exécutée par Arsène Garnier, proche ami de Hugo durant l'exil, avec trois lignes de sa main, datées de juillet 1868. Infimes frottements à quelques volumes. Des rousseurs. Manque le volume de Poésie tomé VII. Estimation : 10 000 - 12 000 EUR



Lot 263. Les Misérables. Paris, Pagnerre, 1862. 10 volumes in-8, demi-chagrin rouge, dos à nerfs soulignés de filets à froid, tranches lisses (Reliure de l'époque). Édition originale parisienne de ce roman capital et universellement estimé. Les Misérables parut presque simultanément à Paris, Bruxelles, Leipzig, Londres, Milan, Madrid, Rotterdam, Varsovie, Pesth et Rio de Janeiro et constitua le plus grand succès d'édition du XIXe siècle. L'édition de Paris, autrefois considérée comme l'originale, parut trois jours seulement après celle d'Albert Lacroix à Bruxelles. Elle fut d'office partagée en plusieurs tranches, assorties de mentions fictives d'édition. Le présent exemplaire comporte ainsi une fausse mention de Deuxième édition aux tomes I à VI et de Quatrième édition aux tomes VII à X. Bel exemplaire en reliure de l'époque, quasiment exempt de rousseurs. Reliure du dernier volume un peu sèche ; infime mouillure aux derniers feuillets du même volume. Vicaire, IV, 328. Estimation : 500 – 600 euros.



Lot 264. Le Roi s'amuse. Paris, Société de publications périodiques, 1883. In-4, en feuilles, couverture, chemise en demi-maroquin rouge. Luxueuse édition publiée pour le cinquantenaire de ce célèbre drame romantique. Elle contient la préface de 1832, le discours de Hugo devant le Tribunal de commerce en 1832, le procès de la pièce et des notes et variantes. L'illustration comprend 25 (sur 27) planches hors texte comprenant des compositions de J.-P. Laurens, H. Meyer, E. Bayard, L.-O. Merson, etc., et des fac-similés. Tirage à 201 exemplaires, celui-ci un des 50 sur japon (après un exemplaire unique sur vélin), imprimé spécialement pour la bibliothèque de Madame

Drouet. Précieux exemplaire de Juliette Drouet, portant cet envoi autographe de Victor Hugo : à vos pieds, Madame. V. Celle-ci mourut le 11 mai de la même année 1883. De la bibliothèque Daniel Sickles (1989, II, n°378). Manquent deux planches (Costume de Triboulet et Costume de Maguelonne) ; sans l'étui. Vicaire, IV, 277. Estimation : 1 000 - 1 200 EUR

Lot [non illustré] 265. Avant l'exil. 1841-1851. – Pendant l'exil. 1852-1870. – Depuis l'exil. 1870-1885. Paris, Émile Testard, 1894. 3 volumes in-4, demi-chagrin brun avec coins, tête dorée (Reliure de l'époque). Édition publiée dans la célèbre Édition nationale, illustrée de nombreuses eaux-fortes in et hors texte. Un des 50 exemplaires de tête sur japon avec trois états des gravures hors-texte et deux des vignettes. Dos passés. Estimation : 200 - 300 EUR

Vente du vendredi 13 décembre 2019 à 14h00 à Paris
Drouot-Richelieu Salle 2
9, rue Drouot 75009 Paris
Téléphone : 01 49 49 90 00

VICTOR HUGO

LES

MISÉRABLES

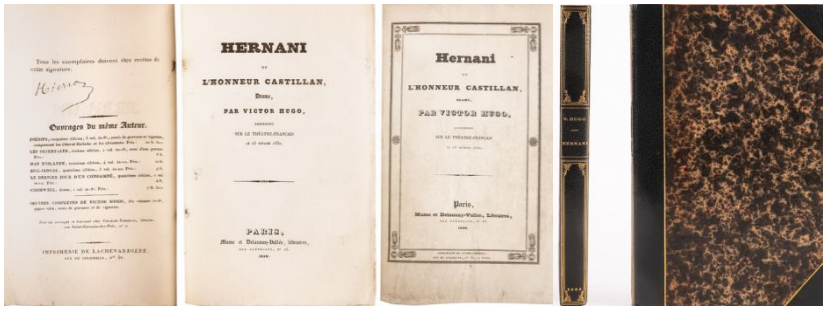
FANTINE

PARIS

PAGNERRE, LIBRAIRE-EDITEUR

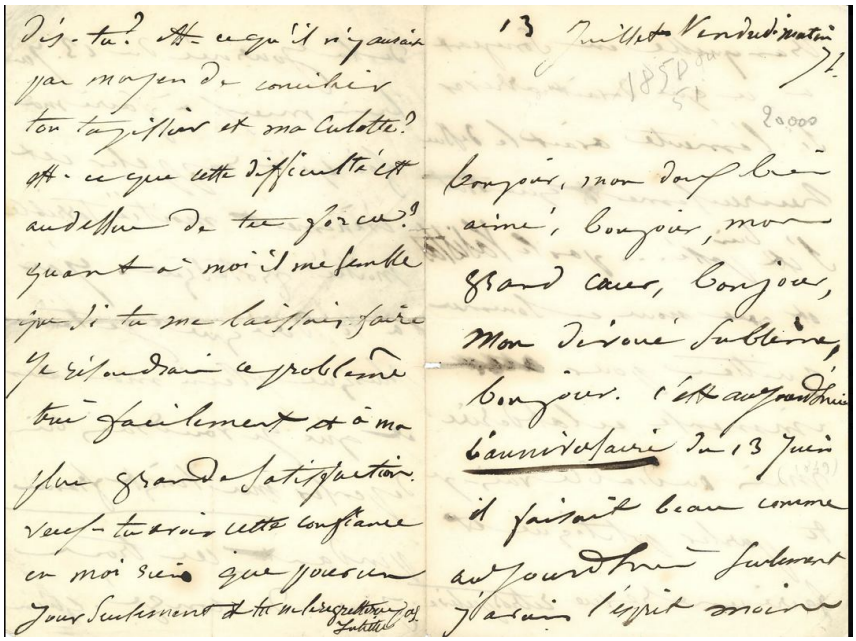
Lot 74. Les Misérables. Paris, Pagnerre, 1862. 10 volumes in-8 (226 x 143 mm); demi-chagrin brun, dos à nerfs, tranches mouchetées (reliure de l'époque). Clouzot, 150; Vicaire, IV, 328; Carteret, I, 421. Édition originale parisienne, publiée quasi simultanément avec celle de Bruxelles et alors que Victor Hugo était en exil à Guernesey. Tous les volumes en dehors des tome I et II portent des mentions d'édition. «Un des plus colossaux succès de librairie, c'est un des livres qui s'est le plus vendu... Ce roman parut le même jour à Paris, à Bruxelles, à Leipzig, à Londres, à Milan, à Madrid, à Rotterdam, à Varsovie, à Pesthe et à Rio de Janeiro» (Carteret). Rousseurs éparses; petites usures à la reliure. Provenance: cachet bibliothèque J.A. Barral, Paris sur les titres. Estimation : 200 - 300 EUR

Vente du Mardi 17 Décembre 2019 à 14h30 à Antibes
Salle des ventes
8, avenue Pasteur
06600 Antibes
Tel. 04 93 34 08 52



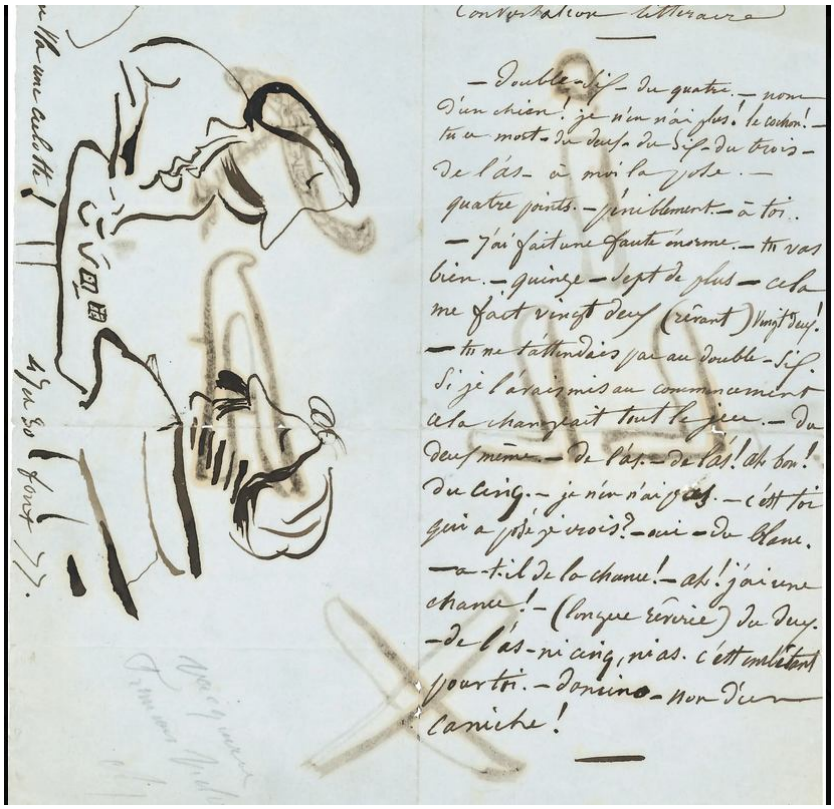
Lot 120. HUGO (Victor) - Hernani ou l'honneur castillan, Drame… représenté sur le théâtre-français le 25 février 1830. — Paris, Mame et Delaunay-Vallée – Imprimerie Delachevardière, 1830. — In-8 (15x23,5cm), (2 ff.), VII, 154 pp., 12 et 4 pp. de cat., couverture imprimée conservée (sauf le dos). Demi-maroquin à coins, dos lisse orné. Reliure signée Durvand. Édition originale de l'une des pièces les plus célèbres de Victor Hugo et de la période romantique. Complet du catalogue de l'éditeur et du prospectus de parution (2 feuillets in-12) de la librairie d'Eugène Renduel pour la seconde livraison des Contes d'Hoffmann. On retrouve l'erreur dans la pagination p.80 (marqué 78). Bon état. Quelques rousseurs, quelques frottements. Estimation : 300 – 500 €

Vente du mercredi 18 décembre 2019 à 14h00 à Paris
Thierry de Maigret
5 Rue de Montholon
75009 Paris
Contact : 01 44 83 95 20

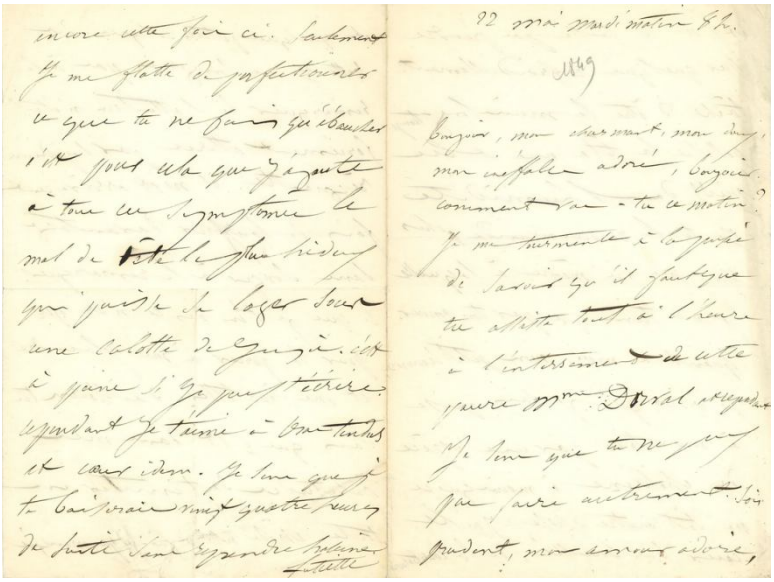


Lot [seules deux pages sont illustrées. Nous avons informé Florence Naugrette de cette vente.] n°346 [Victor HUGO]. Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », 13 juillet vendredi matin 7 h [1849, à Victor Hugo] , 4 pages in-8. Un mois après la manifestation de l'extrême gauche de l'Assemblée nationale, contre l'expédition de Rome. « C'est aujourd'hui l'anniversaire du 13 juin. Il faisait beau comme aujourd'hui seulement j'avais l'esprit moins tranquille en songeant à ce qui devait arriver si l'émeute avait le dessus. Heureusement que tout s'est bien passé… par le vasistas et que nous en sommes quittes pour un immense éclat de rire. Mais au diable vais-je te parler politique et faire une revue rétrospective de la journée du 13. J'ai bien mieux à faire ma foi qu'à rappeler cet évènement moitié terrible moitié grotesque. J'ai à te dire que je t'aime plus que plein mon cœur et que je voudrais bien dépenser mes vingt francs pendant ces trois jours de congé. Qu'en dis-tu ? Est-

ce qu'il n'y aurait pas moyen de concilier ton tapissier et ma culotte ? »… Estimation : 400 - 500 €

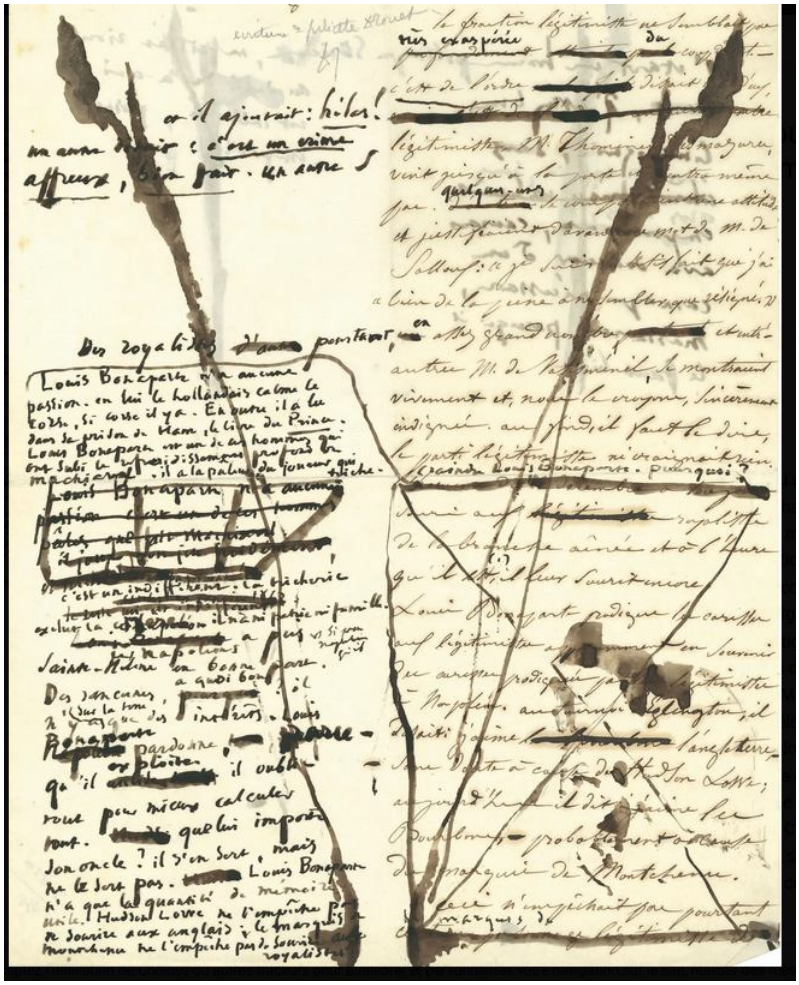


Lot n°347 [Victor HUGO]. Juliette DROUET. Manuscrit autographe avec 2 dessins à la plume. [Nous avons informé Florence Naugrette de cette vente.] Conversation littéraire, 2 pages in-4. Dialogue entre deux joueurs : « Double-six – du quatre. – Nom d'un chien ! Je n'en ai plus ! Le cochon ! – Tu es mort du deux, du six, du trois, de l'as – à moi la pose. Quatre points »… Etc. Juliette a illustré cette scène par un dessin sur la moitié gauche de la page, de deux personnages moustachus (Auguste Vacquerie et François-Victor Hugo) jouant avec des dés, légendé : « En vla une culotte ! – 47 et 30 font 77 ». Au dos, elle a tracé de grandes lettres, formant le nom du médecin de V. Hugo, ALLIX . Estimation : 300 - 400 €



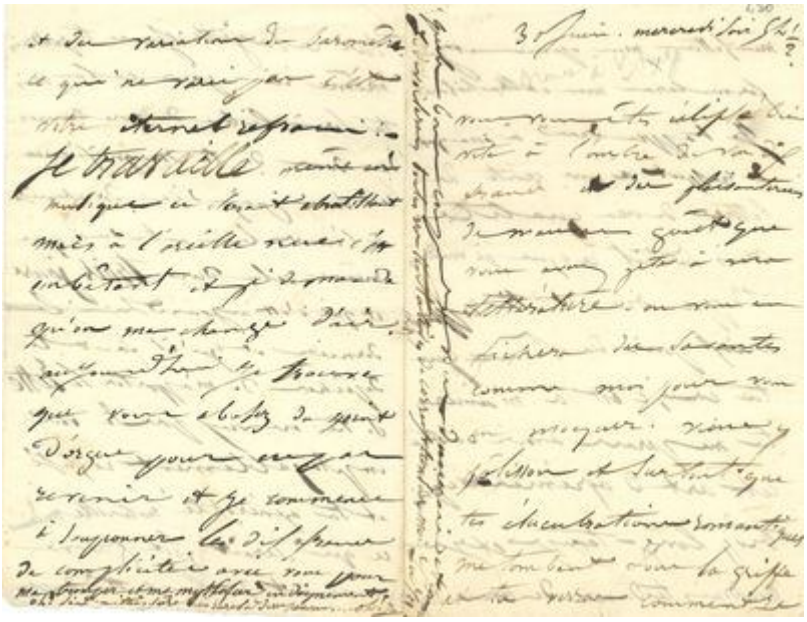
Lot [seules deux pages sont illustrées. Nous avons informé Florence Naugrette de cette vente.] n°345. [Victor HUGO]. Juliette DROUET. L.A.S. « Juliette », 22 mai mardi matin 8 h [1849], à Victor Hugo , 4 pages in-8. « Je me tourmente à la pensée de savoir qu'il faut que tu assiste tout à l'heure à l'enterrement de cette pauvre Mme Dorval et cependant je sens que tu ne peux pas faire autrement. Sois prudent, mon amour adoré, et ne te laisse pas perdre par quelque refroidissement. Tâche d'être le moins long-temps possible la tête nue et les pieds dans l'humidité. Je te le recommande plus que ma vie même à laquelle je ne tiens que par ton amour. Quant à moi, mon petit homme, je crois que je suis prise à mon tour par une espèce de cholérine à moins que ce ne soit autre chose. J'ai le cœur barbouillé, de la courbature et quelques petites coliques »… Estimation : 400 - 500 €

…/…

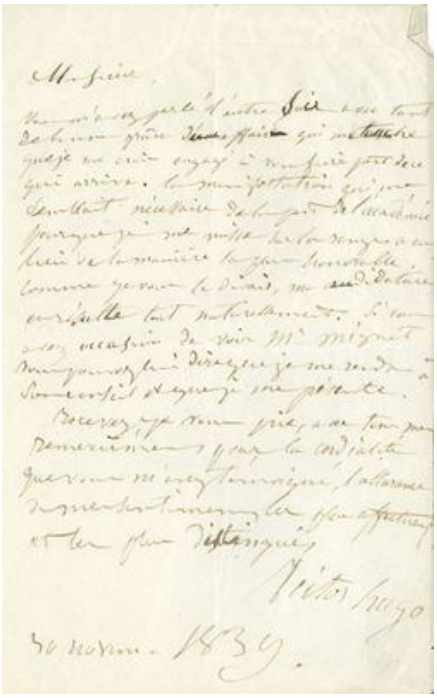


Lot n°339. Victor HUGO. Manuscrit en partie autographe. [Pour *Histoire d'un crime*, 1877 pour le premier volume et 1878 pour le second. Ce manuscrit illustre la complication de la genèse du livre et les lacunes de sa connaissance. C'est en effet la copie, de la main de Juliette, d'un état du manuscrit antérieur à celui qui, copié par R. Lesclide, a servi à l'impression. On a donc, pour ce chapitre, au moins sept ou huit phases. Soit: 1. manuscrit de VH, 2. copie par Juliette, 3. corrections et additions par VH sur cette copie, 4. second manuscrit de VH (qui ne se contente pas de recopier la copie de Juliette modifiée mais y apporte encore des changements=4bis), 5. corrections de ce dernier par VH, 6. copie par R. Lesclide, 7. corrections de VH à la copie Lesclide.]1 page et demie in-fol. Fragment de manuscrit destiné à Histoire d'un crime, I, 13, « Louis Bonaparte de Profil ». [Le chapitre fut un ajout tardif à cette relation du Deux-Décembre , dans le manuscrit autographe, il est daté du 20 août 1877.]. La moitié droite du feuillet, paginé « 8 », est occupée par la copie, de la main de Juliette Drouet, d'un texte concernant l'acceptation du coup d'État par les légitimistes (Thomine-Desmazures, Falloux, Lefebvre de Vatimesnil). Hugo a retouché la copie, corrigeant plusieurs leçons et ajoutant une réplique résignée d'un homme politique anonyme, avant de biffer un passage digressif illustrant l'inconstance politique de Louis Bonaparte, puis toute la page, qu'il a remplacée par ce développement fustigeant Napoléon III : « Louis Bonaparte n'a aucune passion. En lui le hollandais calme le corse, si corse il y a. En outre il a lu dans sa prison de Ham, le livre du Prince. Louis Bonaparte est un de ces hommes qui ont subi le refroidissement profond de Machiavel. Il a la pâleur du joueur qui triche. C'est un indifférent […]. Il n'a ni patrie ni famille. Ce Napoléon a pris Sainte-Hélène en bonne part. Des rancunes, à quoi bon ? Il n'y a sur la terre que des intérêts. Louis Bonaparte pardonne, parce qu'il exploite. Il oublie tout pour mieux calculer tout. Que lui importe son oncle ? Il s'en sert, mais ne le sert pas. Louis Bonaparte n'a que la quantité de mémoire utile. Hudson Lowe ne l'empêche pas de sourire aux anglais , le marquis de Montchenu ne l'empêche pas de sourire aux royalistes »… Au verso figure une autre ébauche corrigée pour ce même chapitre : « C'était un homme politique sérieux, ne faisant rien au-delà de ce qui est indiqué, point emporté, d'assez bonne compagnie, sans brusquerie, sans gros mots, causant avec douceur d'un carnage nécessaire, massacreur parce qu'il le faut bien »... Tous ces passages ont été rayés, indiquant qu'ils ont été intégrés dans une copie ultérieure. Estimation : 600 - 800 €.

… /…



Lot [seules deux pages sont illustrées. Nous avons informé Florence Naugrette de cette vente.] n°344. [Victor HUGO]. Juliette DROUET. L.A.S. « Juju », 30 juin mercredi soir 5 h ½ [1847, à Victor Hugo] , 4 pages in-8. Belle lettre de reproches amoureux. « Vous vous êtes éclipsé bien vite à l'ombre de vos dix francs et des plaisanteries de mauvais goût que vous avez jeté à ma littérature. On vous en fichera des savantes comme moi pour vous en moquer. Viens-y polisson et surtout que tes élucubrations romantiques me tombent sous la griffe et tu verras comment je manifesterai mon opinion et je formulerai mon enthousiasme. Je t'apprendrai à manquer de respect à une gente de lettres de ma qualité. Mais surtout ce que je voudrais t'apprendre et te rapprendre, vieux pair de France que tu es, c'est à m'aimer. Tu me parais avoir oublié cet art d'agrément depuis trop long-temps et je voudrais te donner de bonnes leçons sur ce sujet. Je ne te prendrais même rien pour cela mais tu serais libre de me donner des dons de ta mugnificence. Ceci sans préjudice des chemises à l'envers bien entendu, que même cela dure trois jours et que c'est aujourd'hui le dernier et qu'il faut te dépêcher de m'apporter le reste si tu ne veux pas te voir impitoyablement refusé et ta générosité naturelle méconnue. Ce qui serait fort grave au moment de la cherté du pain et des variations du baromètre. Ce qui ne varie pas c'est votre éternel refrain : – Je travaille même en musique ce serait abrutissant mais à l'oreille nue c'est embêtant et je demande qu'on me change d'air. […] je commence à soupçonner les dix francs de complicité avec vous pour me tromper et me mystifier indignement. Oh ! Si j'en étais sûre bien sûre […] quels bons coups je vous donnerais et comme je dévoilerais toutes vos tentatives de corruption sur moi »… Estimation : 500 - 600 €

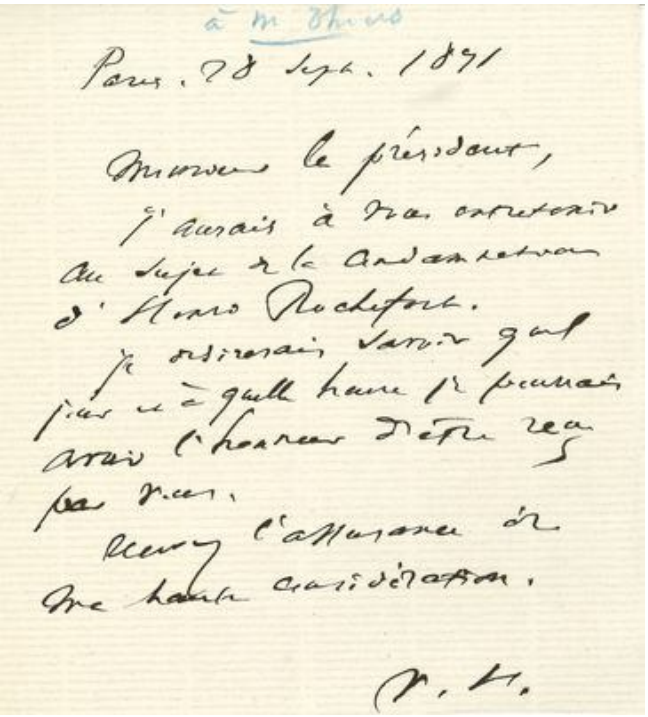


Lot n°343. [Victor HUGO]. Juliette DROUET (1806-1883) [Il ne nous semble pas que l'écriture soit celle de Juliette Drouet.]. P.A., 30 novembre 1839, 2 pages in-8. Copie de deux versions d'une lettre de Victor Hugo à Balzac, pour l'aviser de sa troisième candidature à l'Académie française [le 2 décembre 1839, Balzac devait formellement retirer sa propre candidature au fauteuil de Michaud, pour ne pas se présenter contre Hugo]. La première lettre, du 30 novembre 1839, adopte un ton formel : « Vous m'avez parlé l'autre soir avec tant de bonne grâce d'une affaire qui me touche que je me crois engagé à vous faire part de ce qui arrive. La manifestation qui me semblait nécessaire de la part de l'Académie pour que je me misse sur les rangs a eu lieu de la manière la plus honorable. [Comme je vous le disais,] ma candidature en résulte tout naturellement. Si vous avez occasion de voir Mr Mignet vous pouvez lui dire que je me rends à son conseil et que je me présente.

[Recevez, je vous prie, avec tous mes remerciements pour la cordialité que vous m'avez témoigné [sic], l'assurance de mes sentiments les plus affectueux et les plus distingués.

Victor Hugo

30 novem. 1839 »… La seconde [non illustrée] est marquée « confidentielle » [la lettre de Hugo est dans la collection Lovenjoul] : « Puisque vous désirez l'apprendre par moi, je m'empresse de vous faire savoir que depuis l'autre soir les choses ont tourné de la façon la plus honorable et que ma candidature en résulte tout naturellement. Je me présente donc, mais, par grâce, croyez-moi, ne vous retirez pas »… Estimation : 300 - 400 €



à M. Thiers

Paris. 28 Sept. 1871

Monsieur le président,

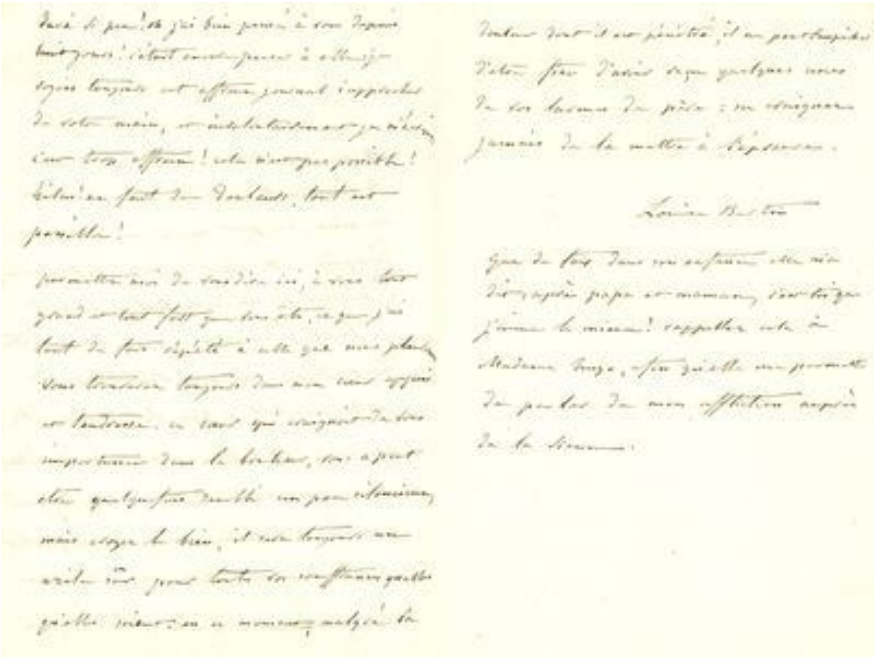
J'aurais à vous entretenir au sujet de la condamnation d'Henri Rochefort.

Je désirerais savoir quel jour et à quelle heure je pourrais avoir l'honneur d'être reçu par vous.

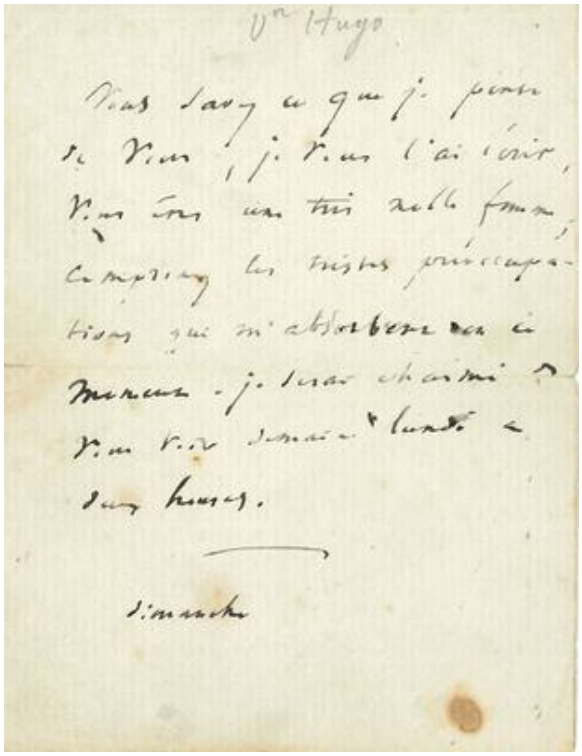
Recevez l'assurance de ma haute considération.

V. H.

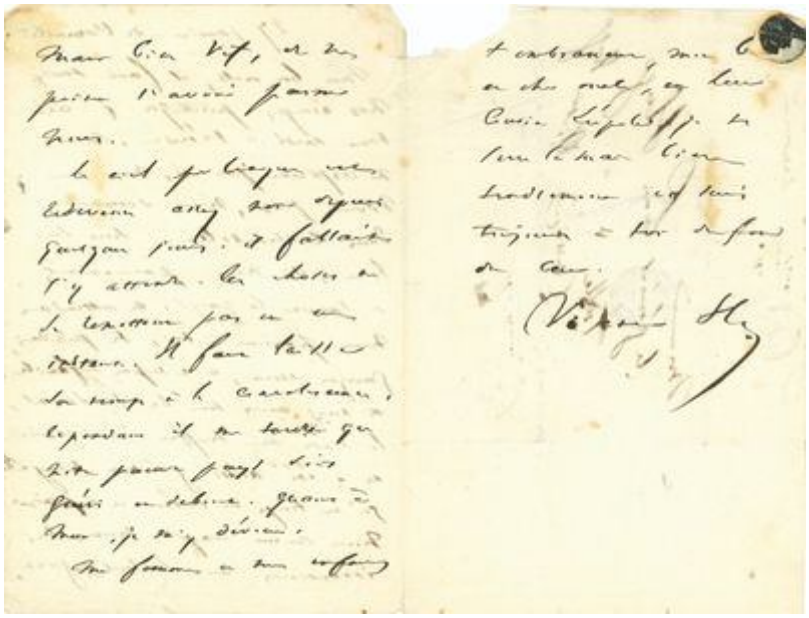
Lot n°340. Victor HUGO. L.A.S. « V.H. » (minute), Paris 28 septembre 1871, [à Adolphe Thiers, Président de la République], 1 page in-12. En faveur du polémiste Henri Rochefort, condamné à la déportation. « Monsieur le président, J'aurais à vous entretenir au sujet de la condamnation d'Henri Rochefort. Je désirerais savoir quel jour et à quelle heure je pourrais avoir l'honneur d'être reçu par vous.
Recevez l'assurance de ma haute considération. V. H. »… Estimation : 400 - 500 €



Lot [seules les deux dernières pages sont illustrées] n°342 [Victor HUGO]. Louise bertin (1805-1877) compositeur, amie des Hugo. L.A.S., [13 ? septembre 1843], à Victor Hugo , 2 pages et demie in-8 à son chiffre. Belle et émouvante lettre sur la mort de Léopoldine. Nulle, si ce n'est la mère de l'enfant, ne peut mieux comprendre son désespoir. « Vous devez être bien malheureux ! Vous étiez encore, j'en suis convaincue, son plus grand amour. Si vous saviez comme elle me parlait de vous dans ses lettres, et combien vous étiez nécessaire à cette félicité qui a duré si peu ! »… Elle évoque avec horreur la manière cruelle dont Hugo apprit sa perte… « Permettez-moi de vous dire ici, à vous tout grand et tout fort que vous êtes, ce que j'ai tant de fois répété à celle que nous pleurons : vous trouverez toujours dans mon cœur appui et tendresse »… En tête de la lettre, Hugo a inscrit un « r » autographe attestant qu'il a répondu. On joint une L.A.S. d'Auguste Vacquerie à une dame, 3 décembre 1851 (en-tête L'Avènement du Peuple). Estimation : 400 - 500 €

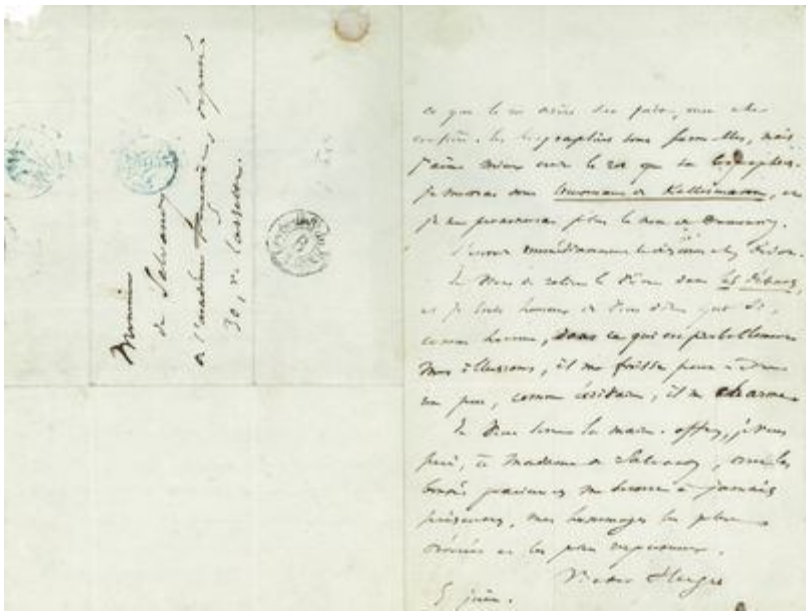


Lot n°341. Victor HUGO. L.A., dimanche, à une femme , 1 page in-12. « Vous savez ce que je pense de vous, je vous l'ai écrit, vous êtes une très noble femme, comprenez les tristes préoccupations qui m'absorbent en ce moment. Je serai charmé de vous voir demain lundi à deux heures. »… Estimation : 300 - 400 €



Lot n°338 [La lettre n'est pas complètement illustrée]. Victor HUGO. L.A.S. « Victor H. », de l'Assemblée 27 janvier [1849], à son oncle, le général Louis Hugo, à Tulle, 2 pages et demie in-8, adresse (petite déchirure par bris de cachet). Belle lettre sur la situation politique. « Mon bon oncle, il faut tous nos orages pour que j'aie tant tardé à t'écrire. Nous ne respirons pas ici, nous ne vivons pas, nous sommes dans le tourbillon. Tout sera bien, si nous parvenons à sauver le pays. En attendant nous pensons à toi, tu présidais, quoique absent, à ce repas de famille où nous avons tous bu ta santé, la dinde aux truffes était admirable et a été aussi gaîment mangé qu'en temps de calme et de paix. Nous avons rempli toutes tes intentions, avec le seul regret, mais bien vif, de ne point t'avoir parmi nous. Le ciel politique est redevenu assez noir depuis quelques jours. Il fallait s'y attendre. Les choses ne se remettent pas en un instant. Il faut laisser son temps à la convalescence, cependant il me tarde que notre pauvre pays soit guéri et debout. Quant à moi, je m'y dévoue »… Estimation : 600 - 800 €

…/…

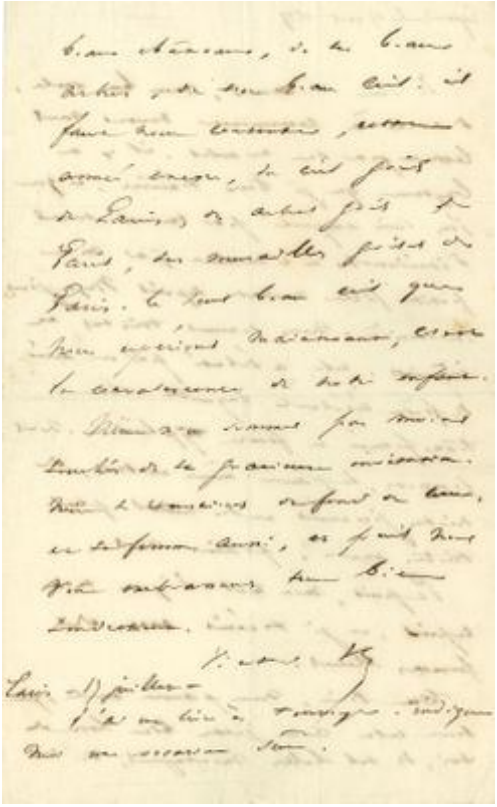


Lot n°335. Victor HUGO. L.A.S., 5 juin [1841], à Narcisse-Achille de Salvandy, «de l'Académie française, député» , 1 page in-8, adresse. À propos de son discours de réception à l'Académie, où il avait qualifié Louis-Philippe d'aide de camp de Dumouriez (séance du 3 juin 1841, Salvandy avait prononcé le discours de réponse au récipiendaire). « Ce que le roi désire sera fait, mon cher confrère. Les biographies sont formelles, mais j'aime mieux croire le roi que ses biographes. Je mettrai donc lieutenant de Kellermann, et je ne prononcerai plus le nom de Dumouriez. J'envoie immédiatement le discours chez Didot. Je viens de relire le vôtre dans les Débats, et je suis heureux de vous dire que si, comme homme, dans ce qui est probablement mes illusions, il me froisse peut-être un peu, comme écriture, il me charme.

[Je vous serre la main. Offrez, je vous prie, à Madame de Salvandy, dont les bontés gracieuses me seront à jamais présentes, mes hommages les plus dévoués et les plus respectueux., mes hommages les plus avérés et les plus respectueux.

Victor Hugo

5 juin]»… Estimation : 600 - 800 €



Lot n°333 [une seule page est illustrée.]. Victor HUGO. L.A.S. « Victor H. », Paris 17 juillet [1837], à son oncle [le général Louis Hugo] , 2 pages in-8. Il veut lui écrire depuis longtemps, et « j'en suis empêché par toutes sortes d'incidents. En ce moment j'ai ma petite fille malade depuis vingt jours, la dernière [Adèle]. Nous sommes tristes et inquiets. Cela a débuté par un accès de fièvre cérébrale laquelle s'est transformée en fièvre typhoïde. Nous passons, la pauvre mère et moi, de tristes journées et des nuits plus tristes encore. Plains-nous. Et puis, mon mal d'yeux m'a repris, et je t'écris avec des lunettes bleues. Tu vois, mon pauvre oncle, que tout cela nous jette bien loin de toi, de tes belles montagnes, de tes beaux châteaux, de tes beaux arbres, de ton beau ciel. Il faut nous contenter, cette année encore, du ciel gris de Paris, des arbres gris de Paris, des murailles grises de Paris. Le seul beau ciel que nous espérions maintenant, c'est la convalescence de notre enfant. Nous n'en sommes pas moins touchés de ta gracieuse invitation »…

Lot n°336. Victor HUGO. 2 L.A.S., [1845-1848 ?], à Bocage, directeur de l'Odéon , 1 page in-8 chaque, adresses. 23 octobre. Recommandation de Mme Martin pour un emploi à l'Odéon : « [Pouvez-vous, Monsieur, prendre à l'Odéon, ne fût-ce que comme ouvreuse, la jeune femme qui vous remettra cette lettre :] elle vient d'éprouver un grand malheur, dans sa détresse elle s'est adressée à moi, et je m'adresse à vous. Le talent et la bonté vont ensemble. [Je vous la recommande. Le la crois digne de tout votre intérêt. Elle s'appelle Mme Martin. Je serais bien touché de ce que vous pourriez faire pour elle.

Agréez, je vous prie, mes sentiments et cordialités.

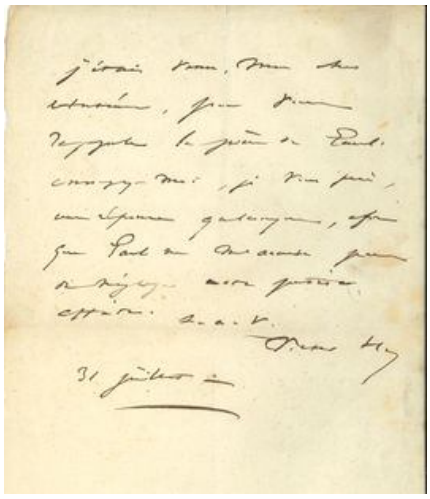
Victor Hugo

23 octobre» Mardi 7. Prière de lui donner pour ce soir « [Vous seriez bien aimable Monsieur, de me donner pour ce soir une *baignoire* ou une *loge* fermée (aux premières). Vous voyez que j'use de l'offre [gracieuse] que vous avez bien voulu me faire.

Agréez, je vous prie, avec tous mes remercîments, l'assurance de mes sentiments distingués.

Victor Hugo]

Mardi 7 »… Estimation : 400 - 500 €

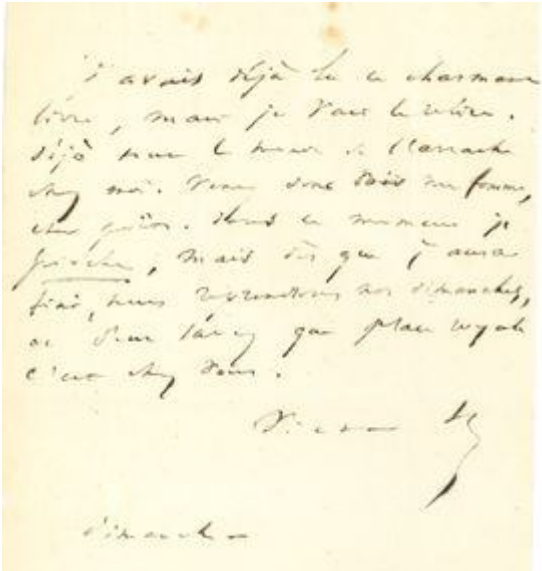


Lot n°334. Victor HUGO. L.A.S. « Victor H. », 31 juillet [vers 1835-1840], à Anténor Joly , demi-page in-4 (effrang. au bord inf.). « J'étais venu, mon cher Anténor, pour vous rapporter la pièce de Paul [Foucher, son beau-frère]. Envoyez-moi, je vous prie, une réponse quelconque, afin que Paul ne m'accuse pas de négliger cette petite affaire

…….

Victor Hugo

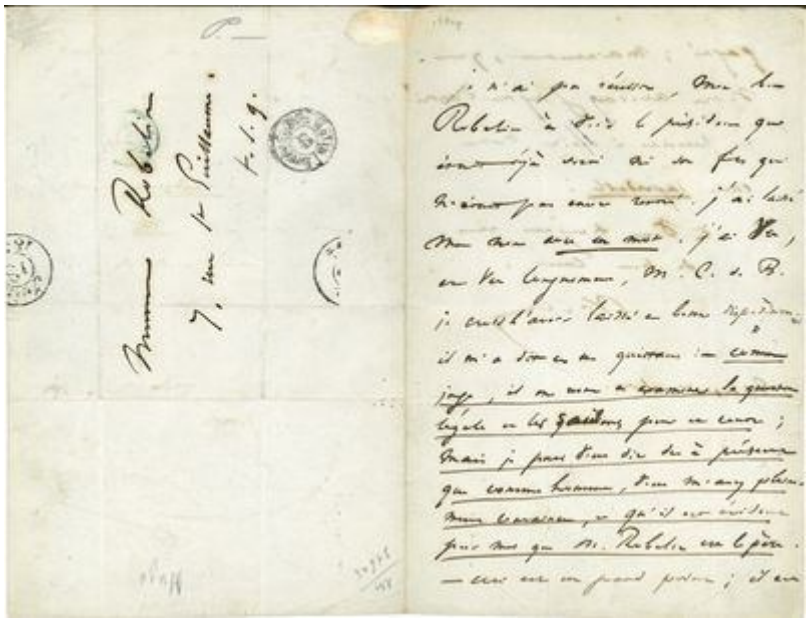
31 juillet]»… Estimation : 300 - 400 €



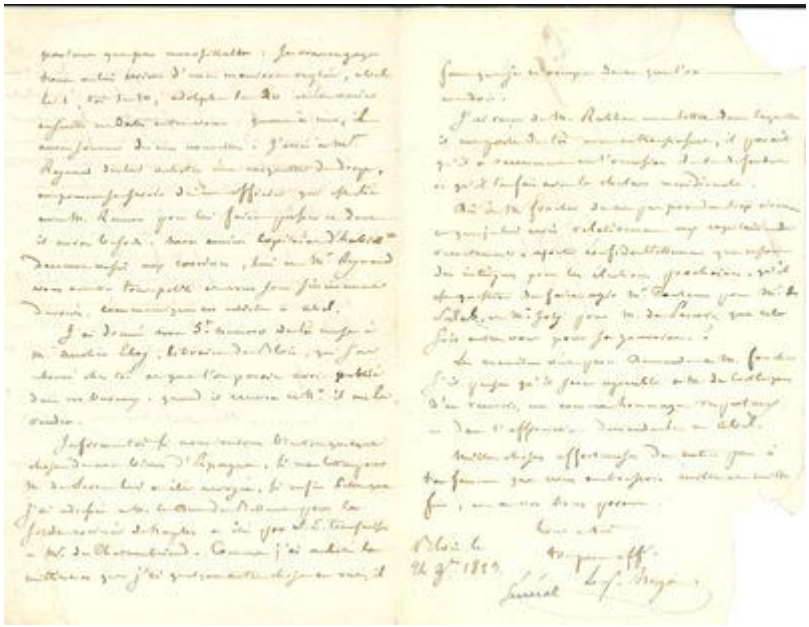
Lot n°337. Victor HUGO. L.A.S. « Victor H. », Dimanche [vers 1845 ?], à un poète , demi-page in-8. « J'avais déjà lu ce charmant livre, mais je vais le relire. Déjà tout le monde se l'arrache chez moi. Venez donc voir ma femme, cher poëte. Dans ce moment je pioche, mais dès que j'aurai fini, nous reprendrons nos dimanches, et vous savez que place Royale c'est chez vous

[Victor Hugo

Dimanche] »… Estimation : 300 - 400 €

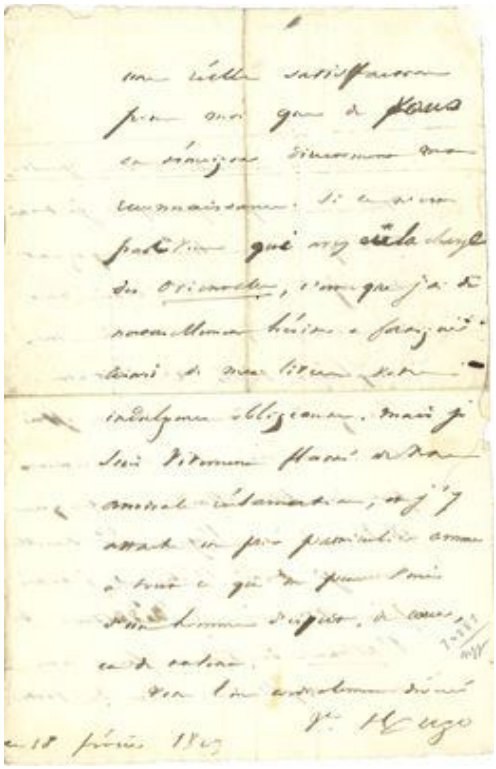


Lot n°332 [Seule la première page est illustrée]. Victor HUGO. L.A.S. « Victor », mercredi soir [18 juin 1834], à Charles Robelin , 1 page et demie in-8, adresse. « Je n'ai pu réussir, mon bon Robelin, à voir le président qui était déjà sorti ni son fils qui n'était pas encore rentré. J'ai laissé mon nom avec un mot. J'ai vu, et vu longuement, M. C. de B. Je crois l'avoir laissé en bonne disposition. Il m'a dit en me quittant : – Comme juge, il me reste à examiner la question légale et les raisons pour et contre , mais je puis vous dire dès à présent que comme homme, vous m'avez pleinement convaincu, et qu'il est évident pour moi que M. Robelin est le père. – Ceci est un grand point , il est gagné , maintenant, que votre avocat gagne l'autre ! Je persiste à croire votre cause imperdable » Estimation : 400 - 500 €

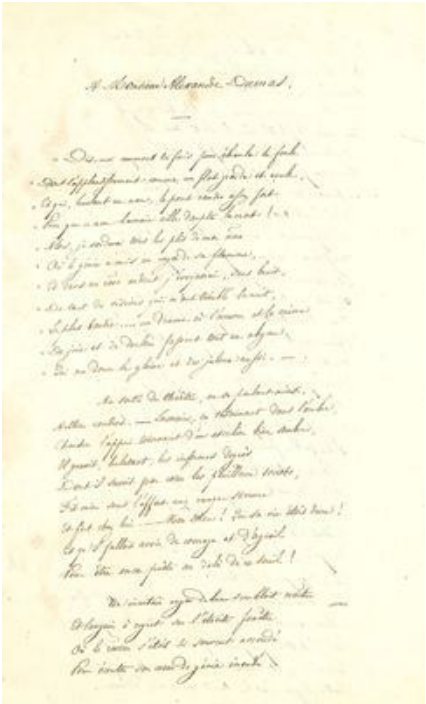


Lot n°330 [Seules les deux dernières pages sont illustrées]. Joseph-Léopold-Sigisbert HUGO (1773-1828) général, père de Victor Hugo. L.A.S., Blois 24 novembre 1823, à son fils Victor Hugo , 3 pages in-8, adresse (petits manques par bris de cachet, sans atteinte au texte). Il parle avec éloge du « charmant portrait de l'amie de ton cœur », exécuté par Adèle elle-même, et qui frappe par sa ressemblance « avec le bel amour que nous avons perdu : il était devenu joli comme elle ». Puis il donne des nouvelles d'Eugène, que son ancien quartier-maître est allé voir à Charenton : « Malheureusement […] il est toujours physiquement le même, la tête tombant sur sa poitrine et ne parlant que par monosyllabes : je vous engage tous à lui écrire d'une manière réglée, Abel le 1er, toi le 10, Adolphe le 20 »… Il fait part de ses démarches en faveur d'Eugène, et aussi en faveur de la Muse française, puis lui demande de s'informer « si nous aurons bientôt quelque chose de nos biens d'Espagne » , sa lettre au duc de Bellune a été transmise à M. de Chateaubriand… « J'ai reçu de M. Rabbe une lettre dans laquelle il me parle de toi avec enthousiasme, il paraît qu'il a récemment eu l'occasion de te défendre et qu'il l'a fait avec la chaleur méridionale »… Estimation : 400 - 500 €

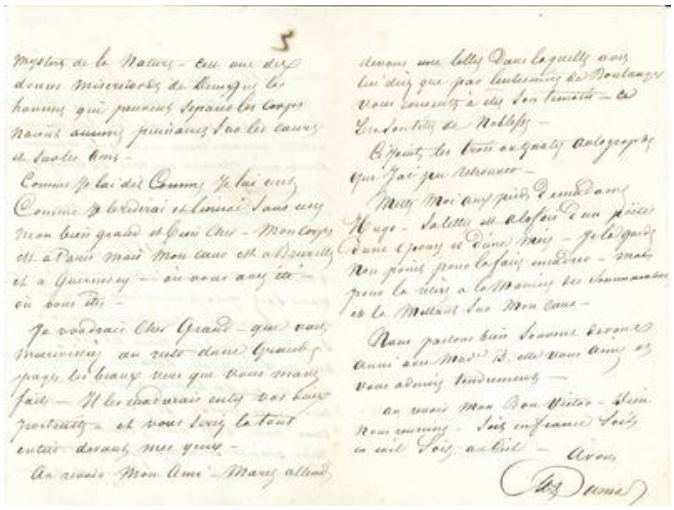
…/…



Lot n°331. [Seule la dernière page est illustrée]. Victor HUGO (1802-1885). L.A.S. « Vor Hugo », 18 février 1829, [à un rédacteur de L'Album national] , 2 pages in-8 (petite fente). Il a attendu de pouvoir lui adresser un exemplaire de la 2e édition, « avec tous mes remercîmens pour le bienveillant article que je vous dois. J'y ai été sensible comme je devais l'être et j'avais prié Monsieur le rédacteur de l'Album de vous en faire tous mes complimens. C'est du reste une réelle satisfaction pour moi que de vous en témoigner directement ma reconnaissance. Si ce n'est pas vous qui avez eu la charge des Orientales, c'est que j'ai dû naturellement hésiter à fatiguer ainsi de mes livres votre indulgence obligeante. Mais je suis vivement flatté de votre amicale réclamation, et j'y attache un prix particulier comme à tout ce qui me peut venir d'un homme d'esprit, de cœur, et de talent » Estimation : 500 - 600 €



Lot n°317. [Alexandre DUMAS père]. 6 lettres ou pièces à lui adressées ou le concernant. Albert Favre : Un rêve de poète, épître a.s. « à Monsieur Alexandre Dumas »en alexandrins et octosyllabes, Paris 30 octobre 1837 (5 p. in-fol.). Longue L.A.S. à Dumas de Désiré Laverdant, [1852] : leçons évangéliques, **félicitations pour les débuts de son fils, souvenir à Victor Hugo** et promesse de serrer la main à Dumas, en allant voir Considerant à Liège… 2 L.A.S. de son collaborateur Auguste Maquet , plus une de son neveu Hector Maquet à propos d'une reprise du Chevalier de Maison-Rouge (1888). On joint le ms d'un poème, L'écho. Estimation : 200 - 300 €



Lot n°313. Alexandre DUMAS père. 2 L.A.S., [1845-1856], à Victor Hugo , 1 et 3 pages in-8. Beaux témoignages de l'amitié entre Alexandre Dumas et Victor Hugo. Saint-Germain Place des Medicis [fin juin 1845]. « Mgr le Price Napoléon vient passer chez moi la journée de Lundi. Il serait heureux de vous voir et moi de vous présenter à lui ». Il l'invite à déjeuner ou à dîner : « on vous attendra portes bras et cœurs ouverts »... [Début avril 1856]. Il annonce à son « bien cher et bien grand ami » le mariage de sa fille Marie, qui désire que Hugo soit « par procuration son témoin – avec Lamartine. Nous nous voyons souvent et jamais nous ne nous voyons sans parler de vous. Au reste vous êtes un des besoins

de mon cœur mon cher Victor – et je parle de vous moi votre vieil ami, comme un jeune amant indiscret parle de sa maîtresse. C'est un des beaux et grands mystères de la nature – c'est une des douces miséricordes de Dieu que les hommes qui peuvent séparer les corps n'aient aucune puissance sur les cœurs et sur les âmes. Comme je l'ai dit comme je l'ai écrit comme je le redirai et l'écrirai sans cesse mon bien grand et bien cher – mon corps est à Paris mais mon cœur est à Bruxelles et à Guernesey – où vous avez été – où vous êtes »… Il voudrait que le poète lui fasse une belle copie des vers qu'il lui a fconsacrés [à Alexandre D., Les Contemplations, V, 15], et il rappelle la prière de Marie : « vous lui direz que par l'entremise de Boulanger vous consentez à être son témoin ». Il joint quelques autographes pour la vente d'un ami de Mme Hugo. « Nous parlons bien souvent de vous aussi avec Made B. Elle vous aime et vous admire tendrement. Au revoir mon bon Victor. Dieu nous réunisse – soit en France soit en exil soit au Ciel »… En tête, un « r » autographe de Hugo atteste qu'il a répondu. Estimation : 800 - 1 000 €